

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 116 (2013)

Artikel: Vie de la Société : 148e assemblée

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685282>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie de la Société

148^e assemblée générale

Samedi 25 mai 2013

Theater am Hechtplatz, Zurich

Programme et ordre du jour:

- 9 h 00 Accueil
- 9 h 30 Assemblée
 - 1. Ouverture
 - 2. Rapports et programmes d'activités
 - a) Comité directeur
 - b) Commissions des *Actes* et des Editions
 - c) Cercles
 - 3. Votations du 24 novembre. Résolution et Déclaration
 - 4. Comptes 2012
 - 5. Budget 2013
 - 6. Démissions, élections
 - 7. Remerciements
 - 8. Divers
- 12 h 30 Apéritif dînatoire
- 14 h 30 Partie culturelle
 - Visite guidée du Grossmünster

1. OUVERTURE

M^{me} Marcelle Roulet, Présidente centrale, ouvre les débats de la 148^e assemblée générale à 9 h 34. Plus de soixante personnes se sont rassemblées à cette occasion dans la splendide salle du Theater am Hechtplatz, alors que soixante-trois se sont excusées.

La Présidente souhaite la bienvenue aux autorités politiques, aux membres d'honneur, aux représentants des Sociétés correspondantes ainsi qu'aux émulateurs présents aux Assises du jour.

La convocation a été adressée en conformité avec les statuts. La Section de la Prévôté, en accord avec le Conseil de la SJE, demande une modification de l'ordre du jour par l'ajout d'un nouveau point: Votations du 24 novembre. Résolution et Déclaration. L'Assemblée accepte cette modification.

Des émulateurs et des émulatrices nous ont quittés durant l'année écoulée, dont M. Jean-Pierre Bessire, membre d'honneur et ancien Président de la Section d'Erguel, éminent émulateur dont nous gardons tous un souvenir ému. Un moment de silence leur est dédié.

Comme de coutume, M^{me} Marcelle Roulet passera la parole aux représentants politiques en alternance des points de l'ordre du jour.

ALLOCUTION DE D^R THOMAS HEINIGER *Président du Conseil exécutif zurichois*

Autant la Suisse peut être petite, autant surprenante est son énorme diversité. Et elle nous réserve à ce titre d'extraordinaires rencontres : c'est samedi matin, théâtre Hechtplatz, et voilà que je me trouve en compagnie de la Société jurassienne d'Emulation.

Veuillez bien me croire, Mesdames, Messieurs, cela est pour moi presque autant spécial que ma rencontre d'hier à Zurich avec le premier ministre chinois. Les propos que je lui ai adressés dans sa langue maternelle n'ont d'ailleurs pas été au-delà des messages de salutations. Et je vais en faire de même aujourd'hui en continuant maintenant en bon allemand.

Ich muss zugeben: bevor ich das Schreiben von Marguerite Ladner, Präsidentin der Zürcher Sektion, erhalten habe, hatte ich die Société jurassienne d'Emulation noch nie bewusst wahrgenommen. Aber jetzt weiß ich: Sie sind die älteste und mit über 2000 Mitgliedern die grösste und wichtigste kulturell und wissenschaftlich engagierte Gesellschaft des historischen Juras.

Sie haben zum Ziel, die jurassische Tradition und Kultur noch besser zu erforschen und vor allem weiterzugeben. Damit leisten Sie eine wertvolle Arbeit für die Schweizer Bevölkerung, allen voran für die Jurassier.

Ich bin überzeugt: In einer Zeit der Globalisierung, wo Grenzen offener werden, Raum und Zeit in der digitalisierten Welt an Bedeutung verlieren, wird es immer wichtiger, dass wir unsere Traditionen, unsere Kultur pflegen. Nur so bleiben unser Land und unsere Welt so vielfältig, wie wir sie kennen und lieben.

Bestimmt haben Sie das folgende Zitat auch schon gehört: «Tradition ist nicht das Bewahren der Asche, sondern das Weitergeben der Flamme.»

Mir gefällt dieses Zitat, weil ein starkes Bild darin steckt: Tradition muss mehr sein als graue Asche. Die Glut, das lodernde Feuer, den zündenden Funken – das ist es, was wir weitergeben müssen! Meine Damen und Herren, ohne Ihre Arbeiten und Verdienste im Detail zu kennen, bin ich überzeugt: sie tun genau das.

Sie sind über 2000 Mitglieder im ganzen Land verteilt. Diese Mitglieder engagieren sich für eine gemeinsame Sache, mit einem gemeinsamen Antrieb: Sie verstehen Kultur als wichtige Basis für Frieden, für Toleranz und Annäherung. Das habe ich auf Ihrer Website gelesen – und das gefällt mir.

Ich freue mich, dass Sie heute hier im Kanton Zürich zu Gast sind – nach über 20 Jahren wieder. Im Namen der Zürcher Regierung heisse ich Sie herzlich willkommen und wünsche Ihnen eine interessante und inspirierende Versammlung.

Merci de votre présence ici. Merci de contribuer à construire cette Suisse, certes petite, mais tellement riche en diversité.

ALLOCUTION DE MARGUERITE LADNER-RÜFENACHT

Présidente de la Section de Zurich et environs

J'ai l'honneur de vous apporter les salutations de la section de Zurich qui vous reçoit pour notre 148^e assemblée générale.

Maurice Montavon et son épouse Irène ont été les principales personnes impliquées dans l'organisation de cette journée qui, je l'espère, restera dans vos mémoires : certainement le temps maussade et frais de cette fin du mois de mai y sera aussi pour quelque chose !

Pour ma part, j'ai eu le plaisir de motiver le Président du Gouvernement zurichois, le Dr Thomas Heiniger, et c'est avec plaisir que je le salue spécialement. D'entente avec lui, nous devrons le laisser partir assez rapidement,

et c'est pourquoi je me permets déjà le lui offrir un présent de la part de notre Société.

Comme pour la plupart des sections en dehors du Jura, la Section de Zurich peine à recruter des membres plus jeunes pour remplacer les aînés. Nous espérons que, par nos activités, nous pourrons attirer de nouveaux émulateurs.

Afin de ne pas allonger puisque nous sommes sous pression au niveau du temps imparti à chaque personne qui prend la parole, je clos ici déjà mon intervention en vous souhaitant une journée agréable et intéressante, et si vous en avez le temps, une courte visite du Grossmünster, cet après-midi (visite guidée).

Avant de quitter ce théâtre, vous recevrez de la part de la fabrique de chocolat Lindt et Sprüngli un petit présent chocolaté. Ne partez pas sans ces délicieuses sucreries.

Je souhaite maintenant un déroulement de notre assemblée générale dans la sérénité.

La Présidente centrale remercie la Section de Zurich, tout particulièrement M^e Marguerite Ladner-Rüfenacht ainsi que Maurice et Irène Montavon pour l'organisation de cette magnifique journée.

ALLOCUTION DE MICHEL PROBST

Président du Gouvernement jurassien

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui à Zurich à l'occasion de votre assemblée générale et c'est avec beaucoup de plaisir que je vous apporte les chaleureuses salutations du Gouvernement jurassien. Comme vous le savez peut-être, la culture est l'une de mes passions. Même si la politique prend largement le dessus dans mon emploi du temps aujourd'hui, je reste très intéressé et attentif aux projets culturels qui sont conduits par des acteurs de notre région jurassienne, et au «bouillonnement d'idées», puisque vous le qualifiez vous-mêmes ainsi, qui émane de votre société.

L'actualité politique commande, pour cette année, de reléguer quelque peu à l'arrière-plan diverses considérations. C'est à l'importance des enjeux du scrutin du 24 novembre que je consacrerai donc une partie de mon propos. Mais avant cela, je ne saurais omettre d'évoquer les progrès notables qui ont été accomplis, depuis l'an passé et votre assemblée de La Neuveville, en ce qui concerne les deux projets majeurs de la République et Canton du Jura en matière de culture. Ces projets – vous le savez – visent, dans le domaine des arts de la scène d'une part, en ce qui a trait aux sciences naturelles d'autre

part, à doter le Jura d'infrastructures d'envergure qui lui permettent de s'affirmer, d'être attractif et créatif, en somme et pour reprendre un terme que votre Société honore depuis plus de cent soixante-cinq ans, de favoriser et stimuler chez nous l'émulation, dans les conditions et à l'aune des standards du XXI^e siècle. Il ne s'agit pas de vouloir absolument jouer dans la cour des grands aux côtés, par exemple, de la métropole zurichoise où nous nous trouvons aujourd'hui. Ce dont il s'agit, c'est de faire valoir nos atouts, qui ne manquent pas et qui sont reconnus hors de nos frontières. Je pense en l'occurrence aux traces paléontologiques, d'importance internationale aux dires d'experts ou, dans un registre plus contemporain, aux distinctions nationales qui viennent de récompenser coup sur coup les talents prometteurs d'Eugénie Rebetez, pour les arts de la scène, et de son frère Augustin, pour les arts photographiques. Ce qui est résolument en ligne de mire, en somme, c'est de parachever les investissements de rattrapage auxquels les autorités cantonales jurassiennes, depuis l'entrée en souveraineté, n'ont cessé d'accorder leur attention, à commencer par les voies de communication, routières, ferroviaires, aériennes, pour stimuler le développement économique. Or à mes yeux – et de nombreux investisseurs que je rencontre me le confirment – l'activité culturelle est essentielle.

Elle compte aujourd'hui parmi les facteurs d'essor et d'attractivité d'une région, qui se doit d'offrir des infrastructures modernes, au même titre qu'elle doit le faire dans le domaine du sport ou des loisirs en général.

Ainsi donc, ces deux projets – communément appelés encore le CREA pour l'un, PaléoJura pour l'autre – ont pris ces derniers temps un tour que l'on peut espérer décisif, voire définitif. Tous deux, je me plaît à le relever, devraient se concrétiser sur la base de partenariats entre secteur public et secteur privé. Il ne faut voir dans de telles options – je m'emprise de le préciser ou de le répéter – que la conjonction d'intérêts, de forces et de moyens au service du développement régional au sens noble et large du terme, nullement une subordination des projets culturels aux perspectives strictement économiques. J'en profite d'ailleurs pour saluer une telle évolution, qui est déjà bien assimilée dans les grandes villes helvétiques, Zurich en tête, mais qui doit encore faire ses preuves et gagner ses lettres de noblesse dans notre canton. Dans quatre à cinq ans, soit à l'horizon des années 2017-2018, le CREA et le centre d'interprétation des sciences naturelles devraient pouvoir être inaugurés, l'un à Delémont dans le secteur du Ticle, quartier situé entre la vieille ville et le quartier de la gare, l'autre en Ajoie, probablement articulé sur deux pôles de visites à répartir entre Porrentruy pour ce qui est d'un nouveau musée de sciences naturelles (dénommons-le ainsi pour l'instant) et les sites à traces de dinosaures sur les hauts de Courtedoux. Sous réserve des validations parlementaires, le Gouvernement s'est d'ores et déjà engagé résolument en faveur de ces deux projets, d'une part en souscrivant au principe de l'implication conjointe du Canton, de la Ville de Delémont, d'un

grand distributeur commercial et d'un entrepreneur immobilier (cela pour le CREA), d'autre part, pour PaléoJura et les sciences naturelles, en suscitant la constitution de la Fondation Jules Thurmann qui implique déjà plusieurs acteurs publics et privés. De belles perspectives se dessinent de la sorte pour marquer et ponctuer dignement, en 2019, le quarantième anniversaire de l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura, quels qu'en soient alors les contours. J'ose croire que vous toutes et tous, Mesdames et Messieurs les émulateurs de Zurich et de la diaspora jurassienne en général, Mesdames et Messieurs les membres et dirigeants de la Société jurassienne d'Emulation, réserverez un bon accueil à ces projets et, dans la mesure de vos moyens les plus divers, y apporterez votre soutien moral, voire plus bien sûr si entente...

Si le Jura se trouve à un tournant sur le plan culturel, il l'est aussi sur le plan économique avec de nombreux projets qui voient le jour, surtout dans le domaine horloger et microtechnique, mais pas seulement, et j'y vois notamment les premiers fruits de conditions cadres qui s'améliorent, en particulier sur le plan des voies de communication. L'A16, vous le savez, sera achevée en 2016, la ligne TGV met déjà Porrentruy à deux heures quarante de Paris et l'accessibilité sera encore renforcée par la réouverture de la ligne régionale entre Delle et Belfort qui est aujourd'hui acquise et qui se concrétisera en principe en 2016 ou 2017. Et le Jura profite à plein de la proximité de l'aéroport international de Bâle-Mulhouse, judicieusement complété par une nouvelle infrastructure régionale, l'aéroport du Jura à Bressaucourt. Les conditions d'un développement futur accru sont donc posées et les perspectives réellement favorables, d'autant que l'année 2013 marque également un tournant sur le plan politique. Et permettez-moi de m'arrêter un instant sur le vote qui aura lieu le 24 novembre dans le Jura et le Jura bernois.

Cette double consultation populaire ne porte pas sur la création d'un nouveau canton. Donner naissance à un nouvel Etat requiert l'élaboration et la mise en œuvre d'une procédure complexe, tant sur le plan juridique que politique. On ne s'engage pas dans une démarche d'une telle ampleur sans avoir la conviction profonde qu'elle réponde aux vœux des populations concernées. C'est pourquoi il convient dans un premier temps de déterminer si les citoyens du Jura bernois et du Jura jugent opportun que les Gouvernements engagent un tel processus. C'est sur ce point-là que porte le vote du 24 novembre.

Les deux Gouvernements se sont engagés le 20 février 2012, par une déclaration commune que Madame la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a qualifiée d'historique, à mener ce processus de manière parfaitement démocratique. Il sera marqué par plusieurs scrutins populaires successifs. Un concordat intercantonal, lui-même soumis à référendum obligatoire, en décrira chaque étape. Il prévoit l'élection d'une Assemblée

constituante, qui aura pour tâche de rédiger la Constitution du nouvel Etat. Ce texte sera soumis à l'approbation de la population, qui pourra alors se déterminer en toute connaissance de cause. Ainsi, un citoyen qui choisit de voter «oui» le 24 novembre 2013 aura tout loisir de refuser la création d'un nouveau canton ultérieurement, s'il n'apprécie pas le projet présenté.

Il n'est pas question non plus de rattachement du Jura bernois à l'actuel Canton du Jura comme on l'entend parfois. Ce projet ne participe pas d'une logique d'annexion, mais bien d'une réflexion visant à construire quelque chose de nouveau, qui n'existe pas aujourd'hui, écrire une histoire commune à partir d'une page blanche. Ainsi, les Jurassiens bernois ne rejoindront pas le Canton du Jura, puisque celui-ci disparaîtra. Sur pied d'égalité avec les Jurassiens, ils créeront quelque chose de totalement nouveau. Le vote du 24 novembre n'a donc pas de caractère définitif en cas de «oui». En revanche, en cas de «non» dans l'une des deux régions, le projet de créer un nouveau canton sera abandonné et les autorités prendront acte de la division du territoire jurassien. L'accord conclu entre les deux Gouvernements prévoit encore que dans un délai de deux ans, quel que soit le résultat du vote du 24 novembre, les communes qui le souhaitent pourront demander, soit de rester dans le Canton de Berne, soit d'être rattachées au Canton du Jura. A l'issue de ce processus, la Question jurassienne sera considérée comme politiquement résolue.

Mesdames et Messieurs, au-delà des aspects de procédure, qui sont importants, le message que le Président du Gouvernement souhaite délivrer devant vous aujourd'hui est celui d'un espoir. L'espoir que les Jurassiennes et les Jurassiens saisissent cette chance unique qui leur est donnée de réfléchir ensemble à l'avenir de la région. Les chiffres le montrent d'ailleurs clairement: la souveraineté cantonale a permis au Canton du Jura de connaître un développement démographique et économique bien supérieur à celui des trois districts restés bernois. Un seul chiffre : de 1980 et 2012, la population du canton du Jura a crû de 8,5 % alors que celle du Jura bernois n'a évolué que de 0,4 %. Cette différence est frappante et n'est pas due au hasard. L'exercice d'un pouvoir de proximité favorise le développement. Sans le Canton du Jura, il n'y aurait pas d'autoroute A16 aujourd'hui, infrastructure dont bénéficie d'ailleurs également le Jura bernois. Le Jura n'aurait eu aucune chance d'être connecté un jour par le rail à la nouvelle gare TGV de Belfort-Montbéliard, à deux heures vingt de Paris. Que dire des centaines de millions investis pour la formation, la santé, les infrastructures de loisirs, pour permettre aux jeunes de se former ici et offrir aux familles une qualité de vie incomparable? Que dire enfin de la visibilité du Canton du Jura à l'extérieur, lui qui peut s'exprimer par la voix légitime de son Gouvernement, de ses députés, de ses élus aux Chambres fédérales – alors que le Jura bernois n'en possède plus aucun – lui qui a organisé en 2012 une arrivée d'étape du Tour de France, événement de portée mondiale impensable sans l'appui

d'une collectivité cantonale. La souveraineté permet de répondre au plus près aux besoins de la population locale et offre à une région une voix audible et qui porte à l'extérieur.

Et puis enfin, ce projet est bien celui de la jeunesse, et nous souhaitons véritablement qu'elle s'implique dans la campagne précédent le vote du 24 novembre. La jeunesse, aujourd'hui, a des préoccupations très concrètes: se former, trouver un travail, bénéficier, à proximité de chez soi, d'infrastructures de sport et de loisirs... ces aspirations tout à fait légitimes, un pouvoir de proximité les partage pleinement et c'est ce à quoi nous aspirons pour le Jura et le Jura bernois qui en est aujourd'hui dépourvu. Ce projet, Mesdames et Messieurs, nous permet de porter un regard vers l'avenir de notre région, de réfléchir ensemble à ce que nous souhaitons qu'elle devienne, en un mot, de nous projeter vers un futur à inventer pour le bien de tous.

Six mois nous séparent de cette importante votation et j'aimerais vous encourager, vous toutes et tous qui avez des liens affectifs forts avec le Jura, à prendre part à ce débat, en vous disant que de nombreux pays nous envieraient de pouvoir nous prononcer démocratiquement sur des questions aussi essentielles que la construction d'un nouvel Etat. Quel que soit le résultat le 24 novembre, nous souhaitons que cette campagne soit l'occasion de faire la démonstration que nous pouvons débattre en Suisse de l'avenir institutionnel d'une région dans un esprit d'ouverture et de respect, et surtout que nous, Jurassiens, nous avons besoin d'être fiers de nos plateaux, de nos crêtes et de nos vallées.

Dans l'immédiat, je vous souhaite de fructueux débats et une agréable visite cet après-midi et je vous remercie de votre attention.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉS

A) COMITÉ DIRECTEUR



MARCELLE ROULET

Présidente centrale

« Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande je le sais ; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer je ne sais plus. Pourtant, je le déclare hardiment, je sais que si rien ne passait, il n'y aurait pas de temps à venir ; que si rien n'était, il n'y aurait pas de temps présent. »

Saint Augustin, Confessions XI, 14, 17

Depuis mon admission au sein du Comité directeur (CD) de la Société jurassienne d'Emulation (SJE) lors de son assemblée générale de 1992, tenue ici même à Zurich, je n'ai pas vu le temps passer. Le temps ne nous laisse pas le loisir de le contempler, de nous habituer à ses tourbillons. Le temps n'est pas un fleuve tranquille et pour moi c'est bien heureux: trop de tranquillité ne me stimule pas.

Zurich, qui nous accueille à nouveau aujourd'hui, a su cultiver sa vie active à travers les temps avec un soin esthétique reconnu. Elle a su lier passé et présent sans craindre les contrastes. Je vous propose un petit décalage dans le temps de cette ville toujours à l'heure :

– Zurich, qui a su conserver à travers le temps l'épicerie Schwarzenbach inchangée depuis 1864.

– Zurich, qui a prouvé en 1919 son ouverture aux idées nouvelles, en acceptant dans ses murs le mouvement artistique et littéraire DADA et son fameux cabaret Voltaire, malheureusement pas de mon temps mais que j'aurais beaucoup aimé fréquenter. Aller à la rencontre de Duchamp, Apollinaire ou Breton qui ont nourri ma jeunesse et d'où découle le prénom de ma fille Nadja.

– Zurich, qui a permis la réalisation de « La maison du Corbusier », dernier projet de ce grand architecte.

– Zurich, qui a su redonner une nouvelle vie au « Löwenbrau », hier brasserie, aujourd’hui complexe inédit dévoué à l’art contemporain. Parfait exemple du passage du passé au présent pour mieux appréhender le futur.

Quatre exemples, parmi tant d’autres, qu’il m’a plu de relever.

Confrontée comme Zurich à l’histoire, du temps qui passe, la SJE a su défendre depuis sa création les buts que s’étaient fixés ses fondateurs.

Au cours de son histoire, notre région s’est en tout temps trouvée liée à ses voisins français, bâlois ou bernois. Cela n’a pas empêché la SJE d’œuvrer au maintien de l’unité culturelle jurassienne, de soutenir et de promouvoir la culture au sens large en offrant notamment chaque année la tribune des Actes aux scientifiques, historiens, artistes, poètes et écrivains issus de son terroir.

Bien que située en périphérie des grands pôles culturels et économiques que sont Bâle, Zurich ou Genève, la région jurassienne a peu à leur envier au vu de la diversité et de la qualité des offres culturelles proposées, de sa riche palette de créateurs et d’artistes jurassiens ou venus d’ailleurs.

Les membres des comités des Cercles et des Sections ont également en tout temps contribué à la réputation et à la visibilité de la SJE grâce à l’organisation de nombreuses activités ou colloques de haut niveau offerts aux émulateurs et au public. Je les en remercie.

Parmi les projets futurs, je cite :

– La participation de la SJE au Tricentenaire de l’Abbatiale de Bellelay, qui aura lieu en 2014, sous forme d’un colloque organisé en collaboration avec les Archives de l’ancien Evêché de Bâle (AAEB).

– La relance par le CD du prix « Jules Thurmann » qui sera décerné en 2014 par le Cercle d’études scientifiques (CES).

– La volonté du CD de pérenniser dans le temps le Dictionnaire du Jura en ligne (DIJU). En effet le DIJU verra son financement par subventions se terminer en fin d’année prochaine. Le CD ne peut envisager que ce projet « phare » du Cercle d’études historiques (CEH), lauréat du Prix de l’AIJ 2011, n’ait pas de suite, il s’est alors donné pour tâche de réussir cette pérennisation.

La SJE se trouve à nouveau confrontée au temps de la réflexion. Aujourd’hui la possibilité de régler définitivement la Question jurassienne nous est proposée. Il est unique et historique de pouvoir en débattre, utile quel que soit le résultat du choix des citoyens de la République et Canton du Jura et du Jura bernois.

La SJE, bien qu’apolitique, a su, aussi bien dans sa déclaration relative au référendum du 23 juin 1974 que lors de sa déclaration au sujet des conclusions du rapport final de l’AIJ en 2010, prendre position face à l’histoire dans le respect de l’identité plurielle qui la caractérise.

Je souhaite qu'il en soit ainsi lors des votations populaires du 24 novembre prochain et, quel qu'en soit le résultat, que la SJE continue à rayonner dans le temps avec force tout en sachant s'adapter aux changements d'aujourd'hui et de demain.



THIBAULT LACHAT

Secrétaire général

Conseils au bon voyageur

Ville au bout de la route et route prolongeant la ville : ne choisis donc pas l'une ou l'autre, mais l'une et l'autre bien alternées.

Montagne encerclant ton regard le rabat et le contient que la plaine ronde libère. Aime à sauter roches et marches ; mais caresse les dalles où le pied pose bien à plat.

Repose-toi du son dans le silence, et, du silence, daigne revenir au son. Seul si tu peux, si tu sais être seul, déverse-toi parfois jusqu'à la foule.

Garde bien d'élire un asile. Ne crois pas à la vertu d'une vertu durable : romps-la de quelque forte épice qui brûle et morde et donne un goût même à la fadeur.

Ainsi, sans arrêt ni faux pas, sans licol et sans étable, sans mérites ni peines, tu parviendras, non point, ami, au marais des joies immortelles,

Mais aux remous pleins d'ivresse du grand fleuve Diversité¹.

J'aime ce poème de Victor Segalen, ces «Conseils au bon voyageur», qui invitent le marcheur à ne refuser aucun possible, qui l'invitent à une démarche ouverte et curieuse. J'aime ce poème qui m'invite et au calme solitaire, voluptueux de la marche silencieuse, et au tumulte vivifiant, joyeux d'une humanité convergente. Et j'aime concevoir l'*Emulation* comme un poète, comme ce poète qui guide nos pas avec bienveillance, dont l'objectif consiste à aider chacun à devenir lui-même en rencontrant les autres², à l'instar du but qu'Albert Jacquard prête à l'éducation.

Et j'aime concevoir l'*Emulation* comme un poète, comme ce poète dont nous parle Victor Hugo,

*Esprit doux et splendide, au rayonnement pur,
Qui marche devant tous, éclairant ceux qui doutent³,*

ce poète qui nous montre le chemin, nous l'ouvre et nous mène à la liberté et par là à notre humaine condition.

En tant que société culturelle, l'*Emulation* se doit d'élever l'âme, de faire accéder tout homme à la culture, à la science, au savoir et par là à la vérité, à une certaine vision du monde et de l'humanité, à la liberté. Elle se doit de créer – de recréer – dans le tourbillon d'un monde en constante évolution la culture, mais une culture nouvelle, une culture dont elle sait conserver l'Esprit qui l'anime depuis toujours. En ce sens, l'*Emulation* se doit d'être la garante d'une culture et sans cesse renouvelée, et toujours ancrée dans sa réalité historique et géographique : une culture jurassienne plurielle.

Pour Tzvetan Todorov, la culture joue le rôle [...] d'image et de clé de compréhension du monde, sans laquelle chacun aurait l'impression d'être plongé dans un chaos angoissant. Elle sert de lien à la communauté qui la partage et permet à ses membres de communiquer entre eux. Un être sans aucune culture n'est pas complètement humain⁴. De ce point de vue la SJE joue ces deux rôles. A travers ses nombreuses Sections et ses six Cercles d'études, elle contribue à rassembler autour de mêmes buts – défendre et promouvoir le patrimoine de notre région – la richesse même de ce qui constitue la culture jurassienne. Aussi, elle met en valeur ce même patrimoine en le rendant accessible au plus grand nombre – c'est-à-dire à toutes et à tous –, permettant ainsi à chacune et à chacun de participer à notre humanité.

Etre homme – selon Antoine de Saint-Exupéry – c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remporté. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde⁵. Ainsi, si l'*Emulation* contribue à bâtir cette humanité, sa mission ne saurait être atteinte sans un effort de solidarité, effort qui ne peut se faire que dans la gratuité du geste. En ce sens, une culture humaniste, profondément humaine et solidaire, refuse la contingence pour défendre et promouvoir un idéal, qui peut trouver son accomplissement dans cette convergence humaine marquée par la diversité.

Ainsi, la Société jurassienne d'*Emulation* souhaite incontestablement défendre et promouvoir la culture et le patrimoine jurassiens dans leur diversité en rassemblant en son sein tous ceux et toutes celles qui croient à ce principe.

C'est dans cet esprit que la Société jurassienne d'*Emulation* a été un acteur de premier plan dans notre région interjurassienne, par l'intermédiaire notamment de ses Cercles et de ses Sections.

Ce dynamisme se voit confirmé par la nouvelle équipe qui mène avec force motivation la Section de La Neuveville dont l'assemblée générale en

octobre 2012 a marqué le renouveau. Je ne mentionne pas ici – ce serait trop long – les nombreuses activités organisées par nos Sections de Genève à Bâle et de Porrentruy à Zurich.

De son côté, le Comité directeur n'est pas resté inactif durant l'année écoulée. Tout d'abord, afin de pérenniser le *Dictionnaire du Jura* sur Internet – le DIJU –, il a rencontré à plusieurs reprises Philippe Hebeisen, son responsable. Si le financement pour 2013 et 2014 est assuré, l'objectif reste de permettre au DIJU d'obtenir un financement régulier et constant, assuré à long terme.

Aussi, le Comité directeur est intervenu à plusieurs reprises auprès des instances cantonales jurassiennes. Premièrement, sensible à la situation de l'Archéologie cantonale jurassienne dans un contexte post-A16, il a invité, avec le Cercle d'Archéologie, le Gouvernement à tout mettre en œuvre pour maintenir un service d'archéologie efficace et suffisamment doté en personnel afin de veiller à la conservation du patrimoine archéologique jurassien, mais aussi afin de pouvoir œuvrer, sur le terrain, à sa préservation.

Ensuite, dans une même volonté de maintenir la culture jurassienne aussi riche que possible, et si la SJE est fortement enthousiaste à la réalisation de PaléoJura, elle a fait part néanmoins de ses préoccupations quant à ce projet. La mission de la Fondation lui paraît trop axée sur la paléontologie et cela au détriment des sciences botaniques notamment. En effet, il n'est pas infondé d'envisager que les mécènes ne veuillent « investir » que dans des domaines touristiquement plus rentables – je pense ici à l'intérêt pour les dinosaures. Si la SJE soutient sans conteste de voir se développer une intense activité scientifique et culturelle autour de PaléoJura, elle souhaite que l'on mette en valeur de manière cohérente et complémentaire les richesses paléontologiques, botaniques et archéologiques jurassiennes.

Au second semestre 2012, la SJE a été consultée à propos de l'art. 139 de la Constitution jurassienne qui constituera l'objet de la votation du 24 novembre 2013 dans le Canton du Jura. A cette occasion, la SJE a réaffirmé les principes mêmes qui guident son action depuis 1847 – ils constituent le deuxième article de ses statuts –, principes qu'elle a rappelés dans sa « Déclaration interjurassienne » adoptée le 8 mai 2010 : *la Société jurassienne d'Emulation approuve une voie commune pour le Jura et le Jura bernois qui restent unis culturellement même si leur identité propre s'exprime de manière plurielle [et] déclare adhérer pleinement aux conclusions du Rapport final de l'Assemblée interjurassienne*. Elle a ainsi préconisé un avis favorable concernant l'article 139, *dans la mesure où il marque la reconnaissance du Jura bernois comme partenaire à part entière dans un processus tendant à la création d'un nouveau canton et dans la mesure où les fondamentaux démocratiques sont respectés*.

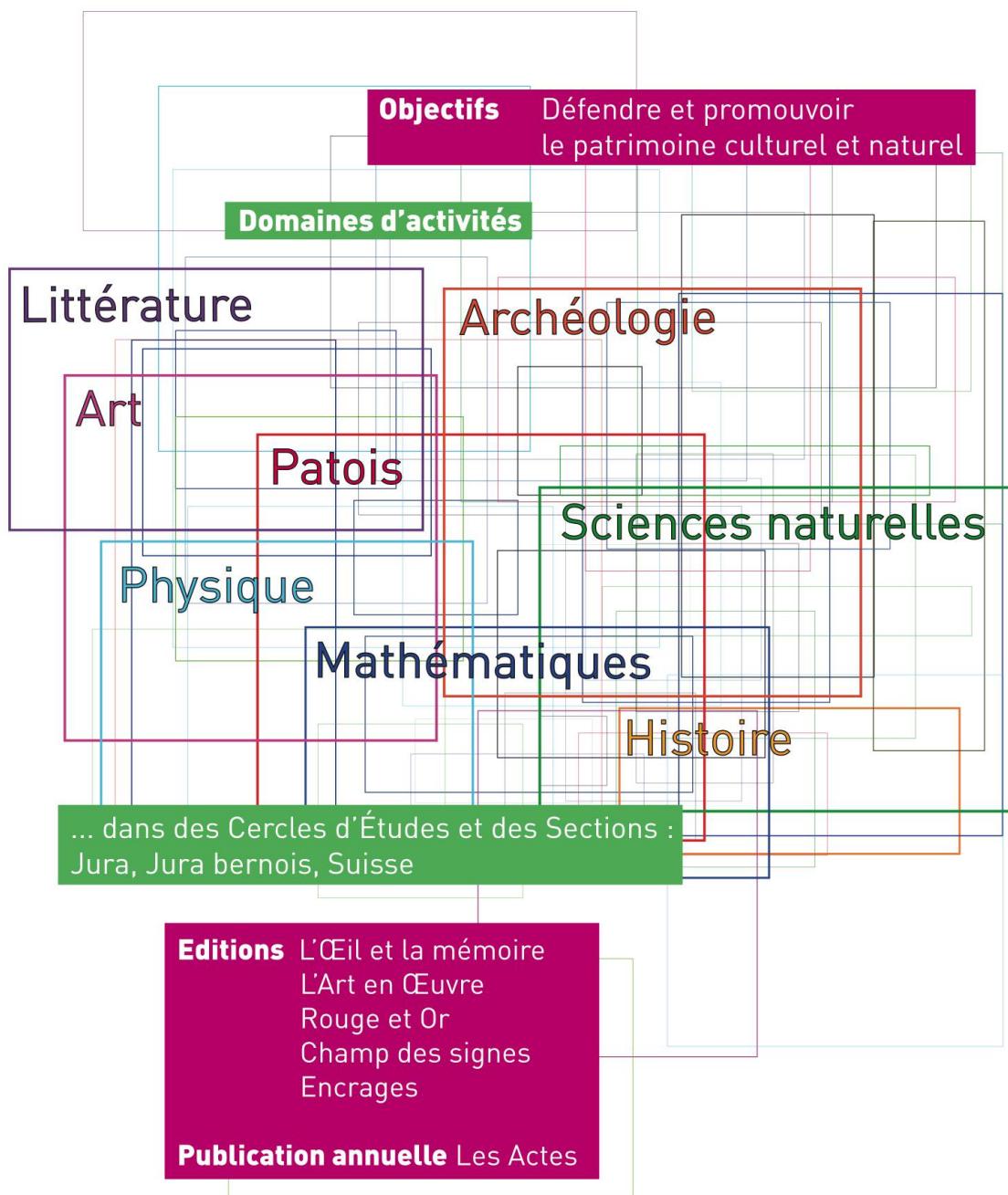
Dans cette optique et en cohérence avec l'esprit qui l'anime depuis 1847, la *Société jurassienne d'Emulation* – pleinement consciente de l'enjeu lié à la votation du 24 novembre prochain – ne manquera pas de prendre position. Elle souhaite le faire aujourd'hui même en soumettant à l'Assemblée générale une « Déclaration relative aux votations populaires du 24 novembre 2013 ».

Autre activité à avoir mobilisé le Comité directeur : la gestion du site Internet. Il faut relever sa migration récente vers une nouvelle plateforme, après mûres réflexions au sein du Secrétariat et du Conseil. Désormais le site est exploitable de manière beaucoup plus simple sans recourir à l'aide de professionnels de l'informatique, ce qui permet de mettre à jour plus facilement et plus rapidement les informations.

Finalement, fruit de la collaboration du Conseil et plus précisément de la Conférence des Sections et du Comité directeur, une affiche a été créée afin de présenter la SJE de manière dynamique et vivante, notamment à travers le slogan suivant : « pour que vive la culture ! ». Sa réalisation a été confiée à une classe du Lycée cantonal de Porrentruy et j'en profite ici pour remercier son enseignant, M. Damien Comment, qui s'est investi dans ce projet. Parmi les trois propositions faites, vous allez découvrir ici celle retenue par le Conseil. Son graphisme résolument abstrait est à même de susciter le questionnement et peut figurer l'esprit d'une *Emulation* riche de sa diversité, mais riche aussi et surtout de la rencontre, de la réunion de forces créatrices variées.

Quant aux projets qui nous attendent, il faut relever la participation de la SJE aux festivités du Tricentenaire de l'Abbatiale de Bellelay en 2014 et cela en partenariat avec les Archives de l'ancien Evêché de Bâle. Les Cercles joueront ici un rôle important. Aussi, il est envisagé de relancer la remise du Prix scientifique Jules Thurmann l'année prochaine. Mais je laisse le soin à la personne qui me succédera d'amener ses projets et de venir enrichir l'*Emulation* de ses idées et de ses rêves.

Diversité et unité : la *Société jurassienne d'Emulation* tire sa force de la diversité de ses Cercles, de ses Sections, de ses deux Commissions ; elle tire également sa force du principe même d'unité qui voit converger ces mêmes Cercles, Sections et Commissions vers un même idéal : une culture de qualité, animée d'un dynamisme certain, tournée vers l'avenir en sachant fonder son action sur son essence originelle, une culture polyphonique force créatrice invitant l'imagination au rêve et à la réalité du monde, une culture polyphonique qui fasse sa place à l'être humain et qui contribue à construire une humanité plus curieuse, plus solidaire, plus humaine. Que pour cette œuvre à laquelle ils participent, tous ces acteurs de l'*Emulation* soient sincèrement remerciés : ils contribuent au rayonnement de notre culture jurassienne.



Découvrez et adhérez : www.sje.ch - www.diju.ch

Finalement, je ne saurais conclure ce mot sans adresser toute ma reconnaissance à Marcelle, pour sa présence et son engagement, aux membres du Comité directeur qui rendent les débats toujours émulsatifs et vivifiants, et à nos deux secrétaires, Natalia et Claudia, dont le professionnalisme n'a d'égal que le dévouement à la SJE.

¹ Victor SEGALEN : Stèle. Paris, Gallimard (Collection Poésie), 1974, p. 103.

² Albert JACQUARD : *Mon Utopie*. Paris, Stock (Le Livre de Poche), 2006, p. 156.

³ Victor HUGO : «Il faut que le poète [...]», in : *Les Contemplations. Œuvres complètes*, t. 2. Paris, Gallimard (La Pléiade), 1967, p. 532.

⁴ Tzvetan TODOROV : *La Peur des barbares. Au-delà du choc des civilisations*. Paris, Robert Laffont (Le Livre de Poche), 2008, p. 110.

⁵ Antoine de SAINT-EXUPÉRY : *Terre des Hommes*. Paris, Gallimard (La Pléiade), 1959, p. 166.

ALLOCUTION DE JEAN-PIERRE AELLEN *Président du Conseil du Jura bernois*

Quel plaisir pour moi, à quelques jours de la fin de mon année présidentielle, d'avoir été invité à votre assemblée générale! Quelle satisfaction de pouvoir vous apporter les salutations cordiales et les meilleurs vœux au nom des vingt-quatre membres du Conseil du Jura bernois, et de sa section Culture en particulier dont le président Jean-René Mœschler, qui est venu avec moi ce matin, est un fidèle de vos réunions!

L'Emulation rassemble les Jurassiens. La culture nous réunit. Les populations des trois districts du Canton du Jura et de la région administrative du Jura bernois, ainsi que nos expatriés qui nous offrent la chance de nous retrouver aujourd'hui à Zurich partagent des liens sociaux, culturels, économiques, amicaux et identitaires.

Vous savez que ces liens vont être mis à l'épreuve à la fin de cette année, dans le cadre d'une votation sur l'avenir institutionnel que nous voudrons donner à la région interjurassienne. Des avis différents vont s'exprimer de part et d'autre de la frontière cantonale et à l'intérieur même des deux régions concernées. Le Conseil du Jura bernois va donner le sien le mois prochain. Sa position sera très certainement le reflet de ces divergences d'opinion, avec de fortes probabilités que le président qui entrera en fonction le 1^{er} juin soit plus à l'aise que l'actuel président autonomiste pour défendre l'avis majoritaire de notre Conseil. Les associations interjurassiennes comme la vôtre sont, elles aussi, traversées par ces courants contradictoires.

Même si la votation de novembre n'arrive pas à nous rassembler, il faut à tout prix éviter qu'elle en arrive à nous déchirer! En effet, une chose est

sûre : quel que soit le résultat, nous devons aujourd’hui déjà prendre soin de la suite. Il y aura des heureux et des déçus, mais il y aura surtout la nécessité de travailler tous ensemble au développement de notre région.

Quel que soit le résultat également, il faut s’attendre à ce que le fait interjurassien reste une réalité. Si c’est un double oui, cela ne signifie pas obligatoirement un nouveau canton. De plus, les communes de l’actuel Jura bernois auraient le droit de demander à rester bernoises, même s’il est impossible de dire si elles le feront. Par contre, la région restera obligatoirement interjurassienne si c’est un double non, ou alors si c’est oui dans le Jura et non dans le Jura bernois, ou encore, ce qui constitue un scénario qui pourrait rapporter gros si vous trouvez un bookmaker prêt à prendre ce pari, si c’est oui dans le Jura bernois et non dans le Jura.

Le Conseil du Jura bernois entend poursuivre sur la voie du respect des opinions, de la promotion du débat démocratique et de la cohérence. Il défendra un avis majoritaire mais n’occultera pas le fait qu’il y a un avis de minorité. Il s’appuiera sur ses partenaires associatifs interjurassiens tels que la Société jurassienne d’Emulation. Son défi, notre défi à tous, sera de prendre soin des liens interjurassiens que la société civile a conservés, renoués ou nouvellement tissés depuis les années 70.

Dans le domaine culturel, où ces liens sont étroits, une nouvelle loi cantonale est entrée en vigueur au débat de l’année. Le Conseil du Jura bernois vient de mettre en consultation ses propositions de mise en œuvre. Dans ce document, nous avons apporté un soin tout particulier aux institutions interjurassiennes, qui ne figurent pas en tant que catégorie dans la législation cantonale, mais qui seront une catégorie à part entière dans notre concept culturel.

Au niveau intra-cantonal, le grand défi pour le Jura bernois sera également, dans le nouveau cadre légal, de trouver un consensus pour que le citoyen d’Eschert accepte de reconnaître l’importance du centre culturel de Saint-Imier, pour que l’habitante de Lamboing se reconnaisse dans l’offre du musée du tour automatique de Moutier, pour que les Tavannois se sentent concernés par le destin des institutions culturelles de la ville de Bienne.

Les prochains mois s’annoncent passionnants. Notre volonté est que la confrontation des idées n’empêche pas la concertation. Nous comptons sur le soutien de toutes les bonnes volontés de notre région, et nous remercions les sociétés comme la vôtre qui jouent un rôle fédérateur si important.

B) COMMISSIONS

COMMISSION DES ACTES



MARTIN CHOFFAT

Responsable

La préparation des *Actes* est toujours pour notre Commission un défi renouvelé : les mêmes questions nous reviennent chaque année, comme un refrain :

- Avons-nous retenu les bons sujets et choisi les bons auteurs ?
- Avons-nous assuré un bon équilibre entre les différentes rubriques qui font la richesse de l’ouvrage ?
- Les sujets traités répondent-ils aux objectifs que se fixe la Société jurassienne d’Emulation et aux attentes de nos membres et lecteurs ?
- Sommes-nous toujours assez attentifs à la provenance, à l’âge, au sexe, au cadre d’activités et aux compétences diverses des auteurs ?

Nous nous efforçons d’y répondre le plus objectivement possible, mais sans rigidité excessive. Nous nous appliquons à donner la parole à toutes celles et tous ceux qui nous proposent des textes, des recherches susceptibles d’alimenter notre réflexion dans tous les domaines. Nous sommes ouverts à toutes les idées qui nourrissent notre curiosité, nos intérêts, qui nous font mieux connaître notre passé, qui nous aident à assumer notre présent et à faire de nous ses messagers, qui façonnent les hommes et les idées de demain.

Nos *Actes*, miroir des activités de la SJE, sortent de presse à chaque printemps, comme un renouveau à savourer, comme une promesse à apprécier. Il appartient à chacune et à chacun d’entre nous d’en extraire la substantifique mèche, de nous imprégner de la richesse de notre petit coin de pays, de défendre bec et ongles, partout, ce qui fait notre force inébranlable : l’unité naturelle et culturelle du Jura tout entier. Les oiseaux, les batraciens, le lièvre, le sanglier ou le campagnol ignorent les barrières géographiques ou politiques tracées arbitrairement par l’histoire. Notre passé ne se confine pas dans des limites immuables et étroites. Nos plus belles plumes et nos meilleurs artistes ne s’arrêtent pas aux frontières et nous aimons nous reconnaître en eux.

Je ne saurais terminer cette brève intervention sans rappeler le plaisir que j'ai à travailler dans la sérénité, l'amitié et avec l'efficacité et les compétences de mes trois compagnons de route : Philippe Wicht, Jo Chalverat et Damien Bregnard. Je remercie également notre Comité directeur pour l'intérêt qu'il voue à notre travail et pour son soutien. J'adresse enfin un salut tout particulier à Damien qui quitte la Commission des Actes après huit années de «bons et loyaux services» : merci infiniment, bien cher ami, et bon vent, bon cap pour la suite.

COMMISSION DES ÉDITIONS



FRANÇOIS FRICHE
Responsable

Les Editions de l'Emulation ont publié durant l'année 2012 deux ouvrages qui ont connu un grand succès :

– la *Statistique de La Neuveville (1825) par Jacob Tschiffeli, de Gerrendina Gerber-Visser et Andres Moser*. Sorti officiellement il y a un an à l'AG de La Neuveville, ce dernier volume «Rouge et or» est venu couronner le 700^e anniversaire de la ville ;

– le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Laufonnais* d'Eric Grossenbacher. Paru en fin d'année, ce beau gros volume bleu, qui vient consacrer le travail de toute une vie, est, à ce jour, quasiment épuisé. A noter que son auteur, Eric Grossenbacher, s'est vu attribuer le Prix de l'Assemblée interjurassienne 2012. Le jury dudit Prix a été séduit par la candidature d'une personnalité passionnée et par la qualité scientifique de son travail déployé à l'échelle de la région jurassienne, de même que par sa volonté de transmettre ses connaissances botaniques. J'en profite ici pour féliciter M. Grossenbacher et le remercier pour une collaboration qui fut des plus agréables.

Les douze prochains mois verront la sortie de presses de trois nouveaux projets :

– les *Actes* du colloque organisé par le Centre suisse d'études sur le Québec et la francophonie qui a eu lieu en mars 2012 à Porrentruy, ouvrage coédité avec les Presses universitaires de Laval au Québec ;

– un premier volume non encore défini précisément de notre nouvelle collection littéraire qui portera le nom d'« Encrages »;

– enfin, tout prochainement dans la collection «Rouge et or», le *Journal d'Antoine-Joseph Buchwalder (1792-1883)*, topographe suisse avant l'heure, présenté et mis en contexte par Marcel S. Jacquat, Jean-Paul Miserez et Claude Juillerat.

Par ailleurs, la Commission a connu quelques changements de configuration ces derniers temps puisqu'Aurélie Cuttat a déposé sa démission. En même temps, Valery Rion a rejoint nos rangs. Valery a vingt-sept ans, il est Jurassien, originaire de Vicques. Après avoir obtenu une maturité au Lycée cantonal de Porrentruy, il a poursuivi ses études en français, histoire et géographie à l'Université de Neuchâtel. Ancien civiliste aux archives de l'Etat de Neuchâtel, ancien collaborateur aux Editions ALPHIL, professeur de français au lycée cantonal de Porrentruy, il sera pour nous d'une aide précieuse. Nous nous réjouissons de pouvoir bénéficier de son énergie et d'une partie de son temps.

Pour conclure, je ne résiste pas à l'envie de vous rappeler que le verbe latin *legere* signifie tout à la fois «lire» et «cueillir» : par exemple, *lire* les livres de la Société d'Emulation ; *cueillir* les plantes du Jura bernois, du Jura et du Laufonnais. Sauf celles qui sont protégées, bien sûr ! Quant aux livres de l'Emulation, que vous trouverez sur la table dans le hall, en librairie et sur le site internet, ils sont à lire et à cueillir sans modération.

C) CERCLES

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



RAYMONDE GAUME

Présidente

Activités proposées à nos membres

A l'Ascension, dix-sept personnes se sont rendues en train à Lyon pour la sortie bisannuelle de trois jours. Gérard Jobin, professeur jurassien-lyonnais, nous a fait visiter sa ville d'adoption avec fougue et commentaires très fournis. Traboules avec de magnifiques cours intérieures, des

escaliers en colimaçon, des puits, des fontaines et des balcons intérieurs, les maisons du vieux Lyon construites au Moyen Age sont magnifiques. La visite de la demeure d'une vieille dame de nonante ans nous permet de voir l'organisation des anciens appartements avec terrasse fleurie et ensoleillée au cinquième étage. Ensuite la cathédrale avec son horloge astronomique médiévale et ses merveilleux vitraux ravit nos yeux. Lyon sans ses petits bouchons, ça ne se fait pas, donc repas copieux vont de pair avec les traversées de jolies ruelles bordées de belles façades décorées et colorées.

Notre deuxième journée sera romaine. Un archéologue du service de Lyon nous accompagne pour la visite guidée du théâtre des Trois Gaules sur la colline de la Croix-Rousse. Deux monuments étaient érigés ici : un amphithéâtre qui mesurait 143 m et qui pouvait contenir vingt mille spectateurs, construit en 19 ap. J.-C. et un sanctuaire dédié à César Auguste par les nations gauloises, inauguré en 10 av. J.-C. La deuxième visite du jour a lieu sur l'autre colline lyonnaise, à Fourvière. Deux théâtres romains, dont l'un peut encore accueillir à l'heure actuelle jusqu'à quatre mille cinq cents spectateurs, la citerne d'arrivée d'eau de l'aqueduc, une maison chauffée par hypocauste, tout un quartier artisanal, sont parmi les nombreuses ruines présentes sur le site. Les objets découverts lors de fouilles dans toute la région sont exposés dans le musée gallo-romain voisin. Des colonnes gravées aux sarcophages ornés de bas-reliefs, en passant par les statues, les objets de toutes sortes en céramique, métal ou verre, les peintures murales et de fantastiques mosaïques, ce musée est vraiment très riche et passionnant.

Notre troisième journée nous permet de découvrir le travail de la soie avec une visite commentée de la Maison des canuts. Une démonstration du métier à tisser Jaccard, datant du XIX^e siècle, avec sept mille quarante fils de trame qui s'organisent grâce à des cartes perforées, nous laisse sans voix. Une seule envie : revenir à Lyon, superbe ville.

Le 25 août, le petit bus rouge emmène les membres du Cercle dans le canton de Vaud. Pour démarrer la journée, Alex Hof nous fait une visite commentée de l'église romane de Grandson, bâtie au XII^e siècle et dédiée à Saint-Jean-Baptiste. A Orbe, Aline Johner, archéologue, nous présente le site des mosaïques romaines. Construite vers 150 ap. J.-C. et abandonnée vers 300, la villa que nous visitons devait mesurer 250 m de long sur 90 m de large, cela en fait la plus grande du nord des Alpes découverte à ce jour. Elle appartenait à des gens de l'élite et deux cents personnes pouvaient y vivre. Les mosaïques qui ornaient les différentes pièces de la maison sont protégées par des maisonnettes. Impressionnantes par leur surface, par les motifs représentés et par la diversité des couleurs, les scènes sous nos yeux paraissent être des photographies plutôt que des collages de petites pierres. A voir et à revoir.

L'après-midi, Sonia Wüthrich, archéologue neuchâteloise, nous fait partager sa passion pour les menhirs à Yverdon. Ces quarante-cinq monolithes,

mesurant entre 30 cm et 4,5 m, sont répartis en deux alignements de seize pierres et quatre petits groupes, érigés entre le cinquième et le troisième millénaire av. J.-C. Ce sont des blocs erratiques retaillés, sans aucune gravure. Le mégalithisme commence lors de la sédentarisation de l'homme. Espace sacré, symboles de divinités, lieu de rassemblement ? On ne le saura peut-être jamais.

Le 2 novembre, lors de notre Saint-Martin, Françoise Bonnet Borel, conservatrice du musée et du château de Valangins, est venue parler du Centre monastique copte de la première heure aux Kellia en Basse-Egypte. Fondé en 338 et abandonné au VIII^e siècle, ce site regroupe pas moins de mille cinq cents bâtiments d'ermites ou monastères. Les premières habitations étaient des cellules minuscules semi-enterrées. Plus tard, les maisons comportaient un vestibule, des chambres, une cuisine, un puits et des latrines, elles abritaient alors quelques personnes. Plusieurs églises, décorées de nombreuses croix et où l'on trouve les plus anciennes peintures représentant le christianisme, sont présentes dans ce lieu. Parmi les nombreux objets mis au jour, on trouve de la vaisselle, des casseroles en terre, des amphores, des lampes à huile ainsi que des plats liturgiques et des pièces de monnaie en bronze. Petite anecdote : des emplacements creux sur les cuisinières en pierre étaient réservés à la couvaison des œufs car les poules étaient mauvaises couveuses dans ces régions.

Comme annoncé l'année dernière, le Comité du Cercle a écrit des articles pour le Quotidien jurassien. Au vu du succès rencontré, il a été décidé de regrouper ces vingt-huit textes et cinq nouveaux articles inédits dans un petit ouvrage. A l'heure actuelle, le livre est à l'imprimerie, il devrait paraître avant les vacances d'été.

Le Comité du Cercle continue de suivre l'évolution de l'archéologie post-A16. Des contacts pris avec M^{me} la Ministre et avec M^{me} Céline Fuchs, coordinatrice du projet PaléoJura, il ressort que l'archéologie aura bien sa place dans l'étude d'un futur musée.

Groupe du fer (GAF)

Le groupe s'est rendu à la Combe-Chopin pour y observer les restes d'un bas fourneau datant des environs de 1200, fouillé et mis en valeur sur le sentier archéologique de Roches-Rebeuvelier. Ensuite, l'observation de traces de la production du fer dans le haut fourneau de Courrendlin a permis de découvrir des bâtiments, une écluse, un canal d'alimentation qui menait à la forge et un amas de scories estimé à 500 m³, sur les berges de la Birse.

Le GAF fait partie des opposants à la destruction de « la tête d'un puits de mine » aux Rondez. François Rais est le porte-parole du groupe, il suit les séances. Décision a été prise de déplacer l'édifice d'une trentaine de mètres, il sera ensuite utilisé pour montrer des activités en lien avec le minerai de fer.

L'autorisation pour le GAF de fouiller un four à chaux aux Cerniers de Saucy a été délivrée par le Canton et les travaux pourront commencer durant l'été. La responsabilité technique incombera à Lucette Stalder tandis que Christophe Gerber en sera le responsable scientifique.

Parutions

Trois nouveaux cahiers d'archéologie sont parus cette année.

- CAJ 25 : occupations des premier et second Ages du Fer dans le bassin de Delémont (Laurence Frei et Iann Gaume).
- CAJ 27 : occupations du Haut Moyen Age à Chevenez (Emmanuelle Evéquoz, Ludwig Eschenlohr, Carine Deslex, Mustapha Elyaqtine et Cécile Bélet-Gonda).
- CAJ 29 : nécropole à incinérations du Bronze récent à Alle-Les Aiges (Blaise Othenin-Girard, Mustapha Elyaqtine et Iann Gaume).

Assemblée générale

Elle a eu lieu **le 20 avril** dernier au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. Les trente personnes présentes ont pris note de la démission de la Présidente, mais personne à l'heure actuelle n'est intéressé à reprendre la place vacante. Le Comité s'organisera en conséquence. L'Assemblée a nommé une nouvelle membre : Ursule Babey de Cornol, archéologue.

Après l'assemblée, deux visites guidées du musée ont été organisées pour que les membres se rendent compte de la nouvelle disposition de l'exposition permanente.

Activités 2013

1^{er} juin, visite de la Tuilerie d'Orvin, des forges de Nods et du site à silex de Pierrefeu.

24 août, visite guidée des quatre sites de l'exposition Archéo A16, à Delémont, Porrentruy et Les Cerlatez.

28 septembre, visite guidée de l'exposition «Qin – l'empereur éternel et ses guerriers de terre cuite».

25 octobre, à Asuel, présentation des premiers résultats des fouilles menées en 2012 à Chevenez et Courroux, suivie d'un repas convivial

Ainsi se termine mon dernier rapport pour le Cercle d'archéologie. Merci à tous les membres du Comité directeur et du Conseil de la SJE, j'ai eu énormément de plaisir à participer aux séances et aux activités tout au long de ces années. Bonne continuation...

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



PHILIPPE HEBEISEN

Président

Dictionnaire historique du jura

Début de l'année sous les lauriers avec la remise du Prix de l'Assemblée interjurassienne 2011 lors d'une cérémonie publique à Saint-Imier le 8 mars 2012, en présence de plus de quatre-vingts invités dont le Président de l'AIJ Dick Marty, le Conseiller d'Etat et Président du Gouvernement bernois Bernhard Pulver, le Ministre jurassien Charles Juillard, le Président du CJB Manfred Bühler et également le Président du CAF Philippe Garbani. Rappelons que ce prix souligne la qualité du travail effectué qui fait du seul dictionnaire régional de ce genre un outil de référence !

Rappelons ici que le DIJU est en effet une mine d'informations bilingues extrêmement variées sur le Jura historique (territoire de l'ancien Evêché de Bâle, soit canton du Jura, Jura bernois, Birseck, Laufonnais et Bâle-ville).

En octobre 2012, le nombre de lecteurs du DIJU dépassait pour la première fois la barre des 5000 lecteurs, avec 5292 lecteurs mensuels différents. Des chiffres régulièrement atteints depuis et gage de l'intérêt porté à nos notices !

Un changement de taille a eu lieu au sein de notre rédaction, puisqu'après sept ans passés au service du DIJU, le Comité a dû prendre acte de la démission d'Emma Châtelain, au 1^{er} juillet 2012. Le Bureau la remercie infiniment pour la qualité et la rigueur de son travail, ainsi que pour son engagement. Pour la remplacer à ce poste, Philippe Hebeisen se met à la disposition du CEH, ce que le Bureau accepte, avec entrée en fonction au 1^{er} septembre 2012.

Durant l'année 2012, le travail de la partie francophone a ainsi été assuré par Emma Châtelain, à un taux de 40%, de janvier à juillet, puis par Philippe Hebeisen de septembre à décembre. Le poste germanophone (30%) a quant à lui été assuré par Kiki Lutz. Philippe Hebeisen reste fidèle à son poste de responsable du DIJU, toujours à titre bénévole pour ce dernier.

En fonction du montant qui a été réuni pour la période 2013-2014, le travail durant l'année 2013 va être poursuivi par le duo Philippe Hebeisen-Kiki

Lutz, selon des temps de travail revus à la baisse : 30 % pour le poste francophone et 20 % pour le poste germanophone.

Fin 2012, la deuxième phase de développement du DIJU (2009-2012) se terminait. L'accent a donc été mis sur la recherche d'un nouveau financement. Mais de quadriennal, le fonctionnement assuré ne sera plus que biennal, soit 2013 et 2014. Néanmoins, la somme nécessaire (environ cent mille francs) a été réunie, en particulier grâce au soutien de la Délégation jurassienne à la Loterie Romande, SWISSLOS/Conseil du Jura bernois, Swisslos-Fonds Basel-Landschaft, SJE/Section Porrentruy, Bourgeoisie de la ville de Berne, Fondation UBS pour la culture, Fondation Loisirs Casino du Jura, Coopérative de Migros Bâle/Pour-cent culturel Migros, Ville de Bienne, Municipalité de Saint-Imier et ECA-Jura. Que tous trouvent ici l'expression réitérée de notre gratitude, spécialement la Section de Porrentruy de la SJE et son Président, Jean-Claude Rebetez, dont le soutien est arrivé à un moment charnière !

Malgré la réussite de cette campagne de recherche de fonds, des démarches, essentiellement des discussions, ont été entreprises en vue de la pérennisation du DIJU, le CEH ne pouvant plus à lui seul assurer le financement de son joyau. Une première entrevue a eu lieu le 27 septembre 2012 à Saint-Imier, entre une délégation du Comité directeur (CD) et Philippe Hebeisen, afin de clarifier le statut, prêt ou don, du montant que le CD avait mis à disposition du CEH en 2009 lors de la seconde phase de financement. Après des discussions fructueuses, le CD a décidé d'éteindre la dette du CEH sur plusieurs années, le prêt étant devenu un don. Le comité du CEH aimerait ici exprimer ses chaleureux remerciements au CD pour ce coup de pouce, qui donne un peu d'air au DIJU.

La seconde réunion a eu lieu à Mémoires D'ici à Saint-Imier, le 17 octobre 2012, entre Catherine Krüttli/MDI, Philippe Hebeisen DIJU/CEH-SJE et Marcelle Roulet CD/SJE, afin de faire un état des lieux de la question. Ces discussions seront poursuivies en 2013.

Atlas historique du Jura

Le CEH a fait paraître en cette année 2012 l'«Atlas historique du Jura», ouvrage qui prend la relève de la «Nouvelle histoire du Jura» parue en 1984 et aujourd'hui épuisée. Le projet a demandé six années d'engagement intense. Il réunit au final dix-sept auteurs et propose sur deux cent quarante quatre pages vingt et un textes, une centaine de cartes, graphiques, tableaux et illustrations ainsi qu'un reportage photographique signé Anaïs Schrameck. Attendu, disponible dès la mi-juillet, l'ouvrage était écoulé à mille exemplaires à la fin de janvier 2013 (tirage : mille six cents ex.). Dix-sept médias régionaux et nationaux, particulièrement alémaniques (*NZZ, Basler Zeitung, Bund* – revue de presse exhaustive sous www.diju.ch/f/a_propos/presse), ont

marqué leur intérêt par des comptes-rendus circonstanciés. Une cérémonie de vernissage étoffée et présidée par Philippe Hebeisen a réuni en octobre une soixantaine de personnes à l'Ecole d'arts visuels de Bienne. Les orateurs étaient Pierre-Yves Mœschler, Georg Kreis, André Wyss et Clément Crevoisier. Un compte rendu, ainsi que les textes des orateurs, ont été publiés dans les *Actes 2012* de la SJE.

2013 verra la mise en ligne des premières cartes sur le site internet du DIJU.

Editions

En 2012, nous avons publié une *Lettre d'information*, N° 45, consacrée aux « Nouvelles recherches en histoire jurassienne », puisqu'elle se faisait l'écho de la journée de conférences du même nom qui avait été organisée en octobre 2012 au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont, avec la précieuse collaboration de Nathalie Fleury ; qu'elle en soit à nouveau remerciée ici!

Comité

Le bureau était composé de Philippe Hebeisen (président), Emma Chatelain, Michael Liechti, Clément Crevoisier, Christophe Koller, Pauline Milani. Caroline Rusterholz a rejoint notre équipe courant 2011 et Matthieu Gillabert début 2012 ; tous deux ont été élus au Comité du CEH lors de notre AG 2012. Caroline Rusterholz a repris la caisse du CEH depuis début octobre 2012 et Matthieu Gillabert représentera le Comité du CEH dans la Commission des Actes de la SJE.

Pauline Milani a annoncé sa démission du Comité le 3 décembre 2012, ce que nous regrettons tous vivement ; un petit hommage lui a été rendu dans les *Actes 2012*, pp. 458-459.

Activités courantes et programme 2013

Après avoir mis l'essentiel de ses forces dans la finalisation de l'Atlas, le Comité se consacrera à un programme marquant un retour à des activités plus traditionnelles :

- organisation de l'AG à Laufon, courant juin 2013 ;
- publication d'une à deux nouvelles *Lettres d'information* ;
- mise en ligne progressive d'une sélection de cartes de l'Atlas par l'équipe du DIJU ;
- recherche d'une solution à la pérennisation du DIJU ;
- organisation d'un colloque et de conférences.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



JEAN-PIERRE SORG

Président

Depuis le colloque 2011, placé sous le signe de la forêt (*Les acquis du passé et les défis actuels de la gestion des forêts en Suisse*) et l'inauguration du sentier didactique de Pierre-Pertuis, le même jour, les activités publiques du CES ont été quelque peu en veilleuse. Exceptions : les relations avec la SHNPM avec participation à des activités de cette société sœur, et la préparation des *Annales de sciences naturelles en Pays jurassien*, 121 pages, comprenant dix contributions placées sous le signe de 2011, Année internationale des forêts. Le Prix des étudiants, prévu pour 2012, a été repoussé à 2013.

Les activités ont repris avec le colloque scientifique du **24 novembre 2012** sur le thème *Les chauves-souris du canton du Jura* avec deux exposés.

CERCLE LITTÉRAIRE



MARIANNE FINAZZI

Présidente par intérim

Les activités du Cercle littéraire ont été nombreuses et diverses en 2012. Le Comité s'était donné pour tâches d'inviter des auteurs, d'organiser des événements culturels et de proposer des collaborations à d'autres associations. Ces différentes manifestations ont rencontré un intérêt auprès du public.

Aucun changement n'est intervenu au sein du Comité qui se compose de sept personnes : Catherine Oppliger, Dominique Suisse, Isabelle Wäber, Corinne Liegnme, Arnaud Bédat, Vincent Froté et Marianne Finazzi.

En 2012 le Comité s'est réuni neuf fois et a tenu son assemblée générale à Delémont, au Restaurant du Midi, le vendredi **30 mars**. En deuxième partie de soirée, Gilbert Pingeon a lu des extraits de son ouvrage *T* et a parlé du statut d'écrivain en Suisse romande.

Le 18 janvier, en collaboration avec la Médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan, le Cercle littéraire a invité Claudine Houriet qui a lu des passages de son dernier ouvrage, «Une aïeule libertine». L'auteure a su captiver un public venu nombreux en dévoilant le parcours riche en rebondissements de cette aïeule.

Le 27 janvier à Delémont, en collaboration avec le Musée jurassien d'art et d'histoire et la Bibliothèque de la Ville, le Cercle littéraire a accueilli Katharina Zimmermann qui a lu, en langue allemande, au Musée jurassien d'art et d'histoire, des extraits de son œuvre, «La crête bleue – Chronique Jurassienne». Edouard Höllmüller, qui a traduit en français cet ouvrage, a lu à son tour des passages en français. Passionnée par l'histoire du Jura, Katharina Zimmermann a séjourné dans différents lieux avant d'écrire cette chronique. Sa vision de personne extérieure est fort intéressante et abondamment documentée.

Le 27 avril, en collaboration avec le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, le Cercle littéraire a invité Pascal Rebetez qui a dévoilé des portraits de son dernier livre, «Les prochains». Il y parle de rencontres faites au cours de sa carrière de journaliste et d'écrivain. Dans cette galerie de personnages figurent plusieurs personnalités jurassiennes et le public présent a particulièrement apprécié.

Le 8 juin, au Théâtre de l'Atelier de Reconvilier, Michel Bühler a commenté, avant de chanter quelques chansons, son dernier ouvrage, «La chanson est une clé à molette». Dans ce livre, il raconte, avec humour, l'histoire de la chanson, celle qui émeut, celle aussi qui fait rêver et réfléchir. C'est un cri d'amour mais de colère aussi.

Le 15 juin, à l'Auberge d'Ajoie à Porrentruy, Anne Conte a lu des extraits du recueil de nouvelles «Tout passe» de Bernard Comment. Elle a présenté quelques-uns de ces beaux textes avec beaucoup de justesse et de sensibilité devant un public conquis. Une discussion intéressante a suivi, qui a permis à la comédienne et aux auditeurs de partager un beau moment d'échanges.

Les 22 et 23 septembre, dans le cadre du Festival de la BD et en collaboration avec la Médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan, le Cercle littéraire a invité Daniel Thür qui a donné une conférence sur les liens existant entre la bande dessinée, le cinéma et la littérature. C'est déguisé en Capitaine Haddock que l'orateur a su captiver son auditoire, en abordant les différentes étapes de la création d'une bande dessinée.

A l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Jean Cuttat, et en collaboration avec l'Association pour la promotion de la littérature jurassienne, le Lycée cantonal, le Musée de l'Hôtel-Dieu, la Section SJE et la Municipalité de Porrentruy, le Cercle littéraire a accueilli en avant-première le spectacle «Chansons pour les nuages, Gabby Marchand chante Jean Cuttat», **les 26 et 27 septembre**, à la Salle des Hospitalières à Porrentruy. Il y a eu trois séances : deux en soirée et une scolaire. Des poèmes de Jean Cuttat, extraits des «Chansons du mal au cœur» et des «Couplets de l'oiseleur», devenus chansons avec la musique de Gabby Marchand ; Jean Cuttat chanté dans sa ville, c'est un bel hommage que nous voulions lui rendre, c'était aussi son *rêve de troubadour* que Gabby Marchand a si bien contribué à réaliser, et qui a touché le public.

Vendredi 12 octobre, en collaboration avec la Médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan, c'était au tour de Noëlle Revaz et Yves Revey, lauréats des prix Renfer et Alpha, remis chaque année par la Commission intercantonale de Littérature des Cantons de Berne et du Jura, de parler de leurs œuvres. Noëlle Revaz, écrivaine romande, a reçu ce prix pour son roman, «Efina» et Yves Revey, écrivain français, pour l'ensemble de son œuvre. Ces deux écrivains ont parlé de leur façon respective d'appréhender l'écriture. La soirée, fort instructive et intéressante, a été appréciée par un public venu nombreux.

En fin d'année 2012, Catherine Oppliger et Marianne Finazzi ont annoncé leur intention de passer la main et de quitter le Comité du Cercle littéraire. Vincent Froté a proposé de reprendre la fonction de Président. Une décision sera prise lors de l'assemblée générale qui se tiendra en avril 2013.

Dominique Suisse, Isabelle Wäber et Corinne Liegnme présenteront également leur démission du Comité du Cercle littéraire lors de l'assemblée générale 2013.

Avec l'intention de motiver de nouveaux membres au sein du Comité, Vincent Froté a invité trois jeunes passionnés de littérature. Il s'agit d'Elisa Dusapin, étudiante à l'Institut littéraire de Bienne, de Fanny Voélin qui étudie le français et l'histoire à l'Université de Neuchâtel et d'Edouard Choffat qui a étudié la géographie, l'urbanisme et l'aménagement du territoire à Lausanne et qui a été publié dans une revue littéraire zurichoise.

Ces trois personnes ont demandé un temps de réflexion. Edouard Choffat est intéressé à entrer au Comité et à assurer la fonction de caissier, sa candidature sera présentée à l'assemblée générale. Pour ce qui est des deux autres personnes, elles n'envisagent pas rejoindre le Comité dans l'immédiat.

Je profite de l'occasion pour remercier les membres du Comité du Cercle littéraire, le Comité central et le secrétariat pour la confiance qui m'a été accordée, et le soutien aussi, au cours de ma présidence. Je tiens à dire que, grâce à la Société jurassienne d'Emulation, j'ai retrouvé et rencontré des

personnes attachantes et intéressantes que j'espère vivement avoir le plaisir de revoir.

Je souhaite à la nouvelle équipe de mettre sur pied des manifestations qui sauront donner un rayonnement au Cercle littéraire et intéresser un large public à la promotion de la littérature. Ces manifestations seront annoncées sur le site internet de la Société jurassienne d'Emulation www.sje.ch

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



BENJAMIN BERGÉ
Président

Le Comité du Cercle organise toujours les conférences, collaboration avec les Cercles et les Sections de la SJE..., prépare la 15^e assemblée générale, met à jour le site internet.

La 16^e assemblée générale s'est tenue **le 1^{er} décembre 2012** à Glovelier. Après avoir salué et souhaité la bienvenue à la cinquantaine de participants, en particulier à M^{me} Marcelle Roulet, Présidente de la SJE, et au lauréat du « 10^e Prix du Cercle de Mathématiques et de Physique », M. A. Moscardini, ancien élève du Lycée cantonal de Porrentruy, le Président salue enfin la conférencière du jour, M^{me} G. Conti, ainsi que tous ceux qui ont résolu le problème 2011 du Cercle de Mathématiques et de Physique (CMP). B. Bergé remercie D. Dobler pour l'organisation de cette journée.

B. Bergé propose une modification de l'ordre du jour en ajoutant les points ; un mot du Comité central ; site web de l'Emulation.

Recherche d'un trésorier

B. Bergé signale que C. Fuhrer aura terminé son mandat suite à l'assemblée générale de 2014. Il demande aux membres intéressés par reprendre le rôle de trésorier de s'adresser à C. Fuhrer ou à un autre membre du Comité.

Comptes et rapport des vérificateurs

Le caissier, C. Fuhrer, présente l'état des comptes. En résumé, le montant des recettes pour l'année écoulée est de CHF 9.–, qui sont les intérêts sur la fortune. Les dépenses s'élèvent à CHF 2420,55. Il y a ainsi une perte de CHF 2411,55. La fortune du cercle est de CHF 5668,25. C. Fuhrer précise que la subvention de CHF 1000.– de la SJE n'a pas encore été versée.

M. D. Dobler lit le rapport de vérification qui félicite le trésorier pour son excellent travail et recommande à l'Assemblée d'approuver les comptes et d'en donner décharge au trésorier, ce qui est fait tacitement et avec des applaudissements nourris.

Projets d'activités du Cercle

B. Bergé suggère de faire une deuxième rencontre, comme ce fut le cas en novembre 2010 avec la conférence de M. D. Labbé (cf. PV de la 14^e assemblée générale).

P. Jolissaint propose d'inviter J. Savoy, spécialiste des moteurs de recherche.

Un mot du Comité central

La Présidente de la SJE, M^{me} Roulet, signale qu'il y aura des activités autour du 300^e anniversaire de l'Abbatiale de Bellelay (Jura bernois). Elle suggère aux membres de l'Assemblée qui ont des idées de s'adresser aux membres du Comité.

Site web de la SJE

B. Bergé indique que si un membre désire qu'une partie du site web soit modifiée, il peut nous faire part de ses remarques par courrier. Le Comité en discutera en janvier.

La présidente de la SJE, M^{me} Roulet, précise que la société *AZ informatique* va bientôt revoir le design du site qui est de plus en plus consulté. Le nouveau site sera beaucoup plus facile à mettre à jour.

Divers

B. Bergé demande aux membres de l'Assemblée s'ils acceptent d'être contactés par la SJE par courriel et dans l'affirmative de noter leur adresse électronique sur une feuille mise en circulation.

B. Bergé précise que les membres qui sont d'accord de partager leur adresse électronique acceptent tacitement la diffusion de cette adresse.

B. Bergé explique que la SJE cherche à compléter sa collection littéraire et serait ravie d'éditer des œuvres soumises par ses membres. Les œuvres se doivent d'être accessibles et seront vendues autour de CHF 20.–.

Remise du Prix du Cercle de Mathématiques et de Physique

Le lauréat du Prix du Cercle effectue son exposé.

M. Alexandre Moscardini présente son travail de maturité dont le but consistait à programmer en langage C un robot Mindstorm^(tm) afin qu'il soit capable de sortir d'un labyrinthe inconnu.

Il explique les difficultés auxquelles il a été confronté : déplacements approximatifs du robot; algorithme pour faire sortir le robot du labyrinthe (qui consiste à faire en sorte que le robot se déplace sur la case la moins visitée); problèmes d'orientation du robot dans le labyrinthe.

Il termine son brillant exposé par une démonstration avec son robot qui effectue une salutation avant de suivre une ligne noire et de s'arrêter au bord de la table. A. Moscardini explique quelques difficultés de programmation à propos de la « simple » salutation du robot.

Cet exposé captivant suscite l'intérêt passionné de l'auditoire et l'orateur est acclamé. Il reçoit quelques cadeaux dont le tant convoité « Diplôme du CMP ».

Solution du problème 2011 et présentation du problème 2012

C. Félix présente le problème 2012 intitulé « On recherche le rectangle – 5800 ». Treize membres du Cercle ont résolu le problème 2011 intitulé « La pêche à la ligne » : B. Bédat, P. Charpié, P. Etique, M. Ferrario, P. Fravrod, C. Fuhrer, S. Gaignat, E. Jeannet, D. Müller, D. Poncet, C. Soland, P. Studer, R. Villars.

Quant au problème proposé par H. Carnal : résoudre $x^y = y^x$ avec x, y rationnels, $y > x > 0$, il a été résolu par P. Jolissaint. La solution se retrouvera sur le site web de la SJE.

Ils reçoivent tous un présent bien mérité.

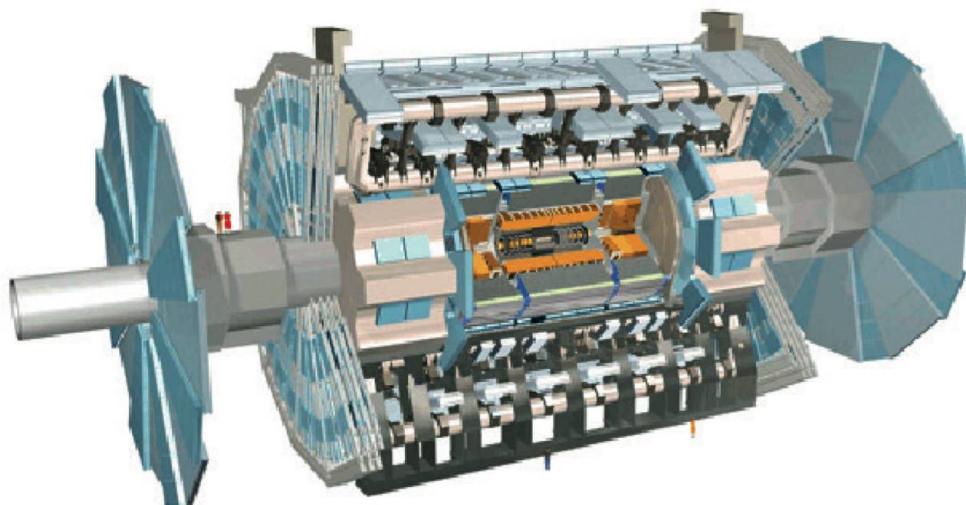
B. Bergé signale à l'Assemblée que l'énoncé du problème 2012 sera bientôt consultable en ligne sur le site internet de la SJE. Il en sera de même pour quelques solutions écrites par les membres ci-dessus.

Conférence d'automne 2012

L'après-midi se termine par la conférence de M^{me} G. Conti à propos du boson de Higgs et de sa très probable découverte le 4 juillet 2012 au CERN.

Elle nous a expliqué que, dans le modèle standard de la physique des particules (ne tenant pas compte des forces gravitationnelles), les interactions entre ces dernières sont décrites par un modèle à dix-neuf paramètres, dont la masse du boson de Higgs. C'est le boson de Higgs qui donne la masse aux particules élémentaires.

Elle a décrit l'endroit au CERN où elle travaille, principalement le détecteur ATLAS qui fait partie du LHC (grand collisionneur de hadrons). C'est dans ce détecteur qu'une particule dont les propriétés ressemblent fortement au boson de Higgs a été détectée (grâce à des centaines de tests d'hypothèses statistiques).

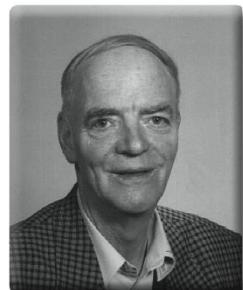


Elle nous a expliqué que la difficulté principale pour trouver cette particule était qu'on ne connaissait pas sa masse, ce qui est maintenant le cas. Il faudra attendre de nouvelles machines pour mesurer les propriétés de cette nouvelle particule (les décisions concernant ces machines ne seront certainement pas prises avant 2017).

Après des applaudissements nourris, un prix est décerné à la conférencière.

L'apéritif traditionnel organisé par D. Dobler clôt cet après-midi bien rempli.

CERCLE DE PATOIS



JEAN-MARIE MOINE

Président

Voici la liste des séances tenues et les sujets traités :

30 juin 2012, au Restaurant de la Chevauchée, à Lajoux.

Denis Frund évoque la situation du patois dans les écoles jurassiennes. Pour lui, Madame la Ministre a été réceptive et favorable quant à la création du «réseau-patois» en faveur des écoles. Il faudrait une volonté plus grande encore afin que soit inscrite dans la grille horaire hebdomadaire, une période de quarante-cinq minutes consacrée au patois.

René Pierre nous présente ensuite le magnifique travail de recherche qu'il a fait sur le sujet: *L'interpénétration des chants entre la région de Belfort, le Sundgau et le Jura suisse*.

Nous lisons ensuite les deux premières pages du résumé de l'article *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* écrit par Madame Henriette Walter, linguiste.

Pour terminer la matinée, nous avons chanté *Lai Madelon di tchmïn* que Danielle Miserez a écrite en patois, en l'honneur de notre *voiy'nouse* Madeleine Blanchard qui est la cheville ouvrière de la restauration du Sentier du Pasteur Frêne reliant Sornetan à Châtelat.

François Busser fit *lai prayiere d'veint lai nonne*. Pendant le repas, Eric Matthey nous a présenté: *L'éléphant*, alors que Valérie Bron nous a fait connaître le beau récit: *Lai grâle è Delle*.

6 octobre 2012, au Restaurant du « Tie break », à Grandvillars (France).

Tie break a été traduit en patois par: *déchijif dous-djûe*.

J.-M. Moine rappelle que le moyen le plus sûr pour faire vivre notre patois, c'est de le parler chaque jour et partout. René Pierre nous a dit que les autorités de la commune de Montreux-Jeune avaient prévu d'écrire le nom de toutes les rues du village en patois.

Louis-Joseph Fleury nous a indiqué qu'à Courchapoix, on a conservé les noms patois des rues qui figurent dans cette langue sur les plans. Voilà deux nouvelles réjouissantes.

A tour de rôle, chacun a lu en patois une ou deux phrases du: *Prâtche di chaloune Oeuvray po lai mâsse d'lai dojieme caintonale féte di patois à Nairmont*, puis en a donné la traduction en français.

J.-M. Moine sait qu'à notre époque les gens sont pressés ; il faut que cela aille vite, qu'il y ait des images... Aussi présente-t-il deux pages d'un dictionnaire imagé, comprenant l'image, le mot en français et la traduction patoise du mot : une page imagée présente *les oûejés*, une autre *les inchèctes*. Nous continuons ensuite la lecture du résumé de l'article *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* (page 3 et première moitié de la page 4).

Puis Jean-Marc Juillerat nous a remis son travail intitulé : *În eurconte des ïnduchtriâs m'lîns è oûere tchu les tchaipurons di Djura. Lai mâfoûehe faite en nôs dgens*

René Pierre nous a lu son texte : *Biaije s'ât mairiè.*

Valérie Bron s'est chargée de faire *lai prayiere d'vaint lai nonne*, puis nous a présenté le beau récit : *Le tieutchi botanique de Poérreintru.*

8 décembre 2012, au Restaurant du Bœuf, à Cœuve.

Encore et toujours, J.-M. Moine insiste sur notre devoir, à tous, de participer à une action collective pour sauver nos beaux patois.

Denis Frund nous parle du plaisir qu'il a éprouvé à enseigner les premiers éléments de notre belle vieille langue à une sympathique équipe de futurs patoisants. Parmi les auditeurs, des enfants... !

Louis-Joseph Fleury aimeraient que toutes les associations jurassiennes qui défendent le patois se retrouvent une fois par an. Une telle rencontre se fera justement à Corban, le samedi 23 mars.

Une nouvelle page d'un dictionnaire imagé est distribuée : elle présente *des pînces*.

Lecture et traduction du beau texte de Jean-Marc Juillerat sont commençées.

Félicitations et merci à Jean-Marc qui a eu le souci de traduire en patois des mots d'origines diverses qui polluent la langue française, et qui, s'ils avaient été sans autres phagocytés par le patois, n'auraient pas manqué de « *dépeûtaie note belle véye laindye* » !

Un chapitre de l'article *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* (fin de la page 4) est étudié. Il concerne le cas particulier de l'argot.

Eric Matthey nous lit ensuite son texte : *Diaî ! gros daindgie !*

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que Denise Miserez eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

23 mars 2013, au Restaurant de la Croix-Fédérale, à Corban

Louis-Joseph Fleury nous parle du site *Djâsans* qui prend de plus en plus d'ampleur. Toutefois, la poursuite de l'approvisionnement de ce site lui donne du souci, de même que les problèmes financiers qui s'y rattachent. Il songe aussi aux difficultés que semble rencontrer le *Glossaire des patois de la Suisse romande* de Neuchâtel.

Une lettre signée par les représentants de la *Fédération des Patoisants du Canton du Jura*, du site *Djâsans* et du *Voiyin* sera envoyée au Gouvernement jurassien, pour lui demander d'étudier ce problème et d'essayer de lui donner une solution satisfaisante. Jean-Paul Prongué représentera le *Voiyin*. Nous le remercions de son engagement.

J.-M. Moine distribue une nouvelle page imagée qui présente *des outils du Bâtiment*.

Denis Frund nous indique qu'il a reçu des travaux de concours pour la future fête cantonale des Patoisants jurassiens. Il nous dit aussi le plaisir qu'il a eu en donnant des cours de patois à l'Université populaire jurassienne et à des écoliers de Bassecourt.

René Pierre nous rappelle que dans son village de Montreux-Jeune, le patois connaît une belle vivacité. Voilà des nouvelles réjouissantes.

Les patoisants chaux-de-fonniers ont trouvé des traductions patoises de toutes les expressions et de tous les mots étrangers figurant dans le texte «*Diaï! Gros daindgie!*» qu'Eric Matthey a présenté à Cœuve. Ces traductions sont soumises aux personnes présentes.

Anne-Marie Kasteler fait *lai prayiere d'veint lai nonne*.

Pendant le repas, Eric Matthey nous a lu son texte : *Poûeres tchvâs !*

Denis Frund lui nous a entraînés dans le chant : *Les faiyes*, et nous a lu le beau texte : *In étitureû bïnhèyerou*.

22 juin 2013, au Restaurant Le National, à Muriaux

Les comptes du *Voiyin* pour la période du 1^{er} juin 2012 au 31 mai 2013 sont acceptés.

Une nouvelle page imagée qui présente *le cheval, son squelette, ses aplombs* est distribuée.

Madame la Ministre Elisabeth Baume-Schneider a envoyé à J.-M. Moine une copie de la lettre qu'elle a écrite à Monsieur Anton Naef, Professeur à l'Université de Neuchâtel.

J.-M. Moine lit cette copie.

Danielle Miserez incite chaque membre du *Voiyin* à s'abonner à *l'Ami du patois*. Elle nous a distribué le texte patois qu'elle a écrit : *Le tchêne è l'époula*.

Madeleine Blanchard nous signale que l'hiver prochain un nouveau cours de patois sera donné par Agnès Surdez. Elle nous indique aussi que cet automne elle organisera une fête où tous les patoisants seront invités.

François Busser nous a brillamment présenté le patois appelé *le Montaignon*. C'est le patois de la région nord du Territoire de Belfort. Ayant récupéré de nombreux textes écrits dans ce patois, il a choisi une histoire écrite par une personne dénommée Jeanne Giraud (1905-1980?). François Busser a su résumer de nombreuses caractéristiques de ce parler *montaignon*.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que François Busser eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Pendant le repas, Eric Matthey nous a lu son texte : *Lai potche è sope*.

31 août 2013, au Restaurant de L'Amuse-bouche, à Bourogne

M^{me} Elisabeth Baume-Schneider a reçu une lettre de Monsieur Anton Naef, Professeur à l'Université de Neuchâtel. Madame la Ministre a envoyé copie de cette lettre à Maurice Jobin, président de la FPCJ. C'est cette copie que J.-M. Moine lit aux *Voix'nous* présents à la séance.

Jean-Paul Nussbaum prendra contact avec Louis-Joseph Fleury et avec Maurice Jobin, pour savoir quelle suite il faut donner à cette lettre de M. Naef.

Jean-Paul Prongué nous signale aussi l'existence d'un recueil de *véyes tchainsons en patois* qu'un dénommé Rossat a écrites vers les années 1900 – 1920. Il pense qu'il serait utile que quelqu'un parmi nous s'intéresse à ce recueil et en fasse une analyse poussée.

Madeline Blanchard a dégoté un *Chant de guet* écrit en français. Sur la « partition » de ce Chant de guet, on indique que cette version française remplace la version patoise qu'on chantait auparavant.

J.-M. Moine distribue à tous les membres présents une nouvelle feuille illustrée présentant *le cheval : boère / bride / brid'lat / tchvâtre obïn licô*.

A tour de rôle, chacun lit, puis traduit, une partie de *Prâtche* que le Chanoine Oeuvray a fait lors de la Messe des patoisants qu'il a célébrée à *Djiène-Métrüe* le 6 juin 2013.

Lecture et traduction est faite des couplets 2, 3 et 4 du beau travail *În eurconte des ïnduchtriâs m'lîns è ôûere tchu les tchaipurons di Djura*, écrit par Jean-Marc Juillerat.

J.-M. Moine lit la *Ballade des pendus* de François Villon et la traduction patoise qu'il en a faite : *Lai brâlainne des roûetchérès*.

François Busser nous a présenté l'ouvrage : *Connaissance du patois* que l'*Union des patoisants en langue romane* a fait paraître en mai 2013. Le but de cet ouvrage est d'essayer de sortir le *patois* de la marginalisation dans laquelle on l'a volontairement projeté, puis maintenu, surtout à partir du XIX^e siècle. Cet ouvrage comporte de la grammaire, du vocabulaire et une riche anthologie. Bravo !

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que Jean-Marie Moine eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Pendant le repas, Eric Matthey nous a lu le texte qu'il a composé pour les nonante ans de notre *Voix'nou* Marc Monnin.

La Présidente remercie les rapporteurs des différents Cercles. L'Assemblée approuve tous les rapports par acclamation.

3. VOTATIONS DU 24 NOVEMBRE. RÉSOLUTION ET DÉCLARATION

M. Thibault Lachat projette à l'écran le texte de la Déclaration relative aux votations populaires du 24 novembre approuvé la veille par le Conseil.

DÉCLARATION RELATIVE AUX VOTATIONS POPULAIRES DU 24 NOVEMBRE 2013

En application de la Déclaration d'intention du 20 février 2012 convenue entre le Conseil-exécutif du Canton de Berne et le Gouvernement de la République et Canton du Jura, conformément aux décisions de ratification subséquentes prises par les Parlements des deux cantons signataires de l'Accord du 25 mars 1994, et avec le soutien de l'Assemblée interjurassienne, un processus démocratique visant à résoudre la Question jurassienne est mis en œuvre en 2013.

La première étape de ce dispositif consiste, pour le peuple jurassien, à se prononcer sur ce sujet.

Depuis sa création, la *Société jurassienne d'Emulation* a œuvré à la reconnaissance, à la défense et au rayonnement de la culture et du patrimoine interjurassiens, dans le respect des opinions politiques et religieuses de ses membres.

Après la création de la République et Canton du Jura, l'*Emulation* n'a cessé de défendre l'identité plurielle du peuple jurassien, comme elle l'a rappelé dans sa *Déclaration interjurassienne* du 8 mai 2010.

Sans préjuger du choix définitif que les citoyens exprimeront souverainement quant à leur avenir institutionnel, la *Société jurassienne d'Emulation* considère comme une opportunité historique unique le fait de pouvoir étudier et définir les fondements et le contenu d'un espace de vie commun réunissant les habitants du Jura et du Jura bernois au sein d'un même Etat de la Confédération.

Dans la mesure où la décision prise le 24 novembre 2013 engage les Jurassiens des deux cantons à pouvoir se déterminer librement et démocratiquement sur un avenir commun, la *Société jurassienne d'Emulation* ne peut que soutenir une option susceptible d'instaurer un dialogue riche et fructueux, dans un esprit véritablement émulateur, contribuant à un rapprochement entre Jurassiens, rapprochement que l'*Emulation* a toujours souhaité défendre et promouvoir dans le but de maintenir l'unité culturelle et spirituelle du peuple jurassien.

C'est pourquoi, dans le respect absolu de la diversité des opinions et soucieuse de ne pas manquer cette occasion historique apte à engager un processus novateur, la *Société jurassienne d'Emulation* appelle tous les citoyens du Jura et du Jura bernois à se rendre massivement aux urnes.

Quelle que soit l'issue du vote populaire du 24 novembre prochain, la *Société jurassienne d'Emulation* continuera, comme elle le fait depuis 1847, d'œuvrer au maintien de l'unité culturelle et au rayonnement de la culture interjurassienne dans sa richesse et sa diversité.

L'Assemblée accepte sans discussion et à l'unanimité la Déclaration telle que présentée par le Comité directeur.

INTERMÈDE MUSICAL

La Présidente de la Section de Zurich introduit les artistes invités aux assises d'aujourd'hui : M^{me} Madeleine Siegfried, chanteuse et M. Martin Eigenmann, pianiste. Après avoir acquis une solide formation en musique et chant classiques, les deux artistes se sont spécialisés dans les genres modernes : pop, jazz, soul, reggae et gospel. Ils partagent ce matin avec nous leur passion.

4. COMPTES 2012



JEAN-MAURICE MAITRE

Trésorier central

Le Trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2012.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2012

	<u>2012</u>	<u>2011</u>
	Fr.	Fr.
ACTIF		
Caisse	419.50	620.65
CCP	5'415.31	1'935.46
Banques	55'246.24	29'520.34
Fonds de placements (valeur boursière)	99'018.60	104'144.25
./. Provision pour fluctuation cours boursiers	-2'000.00	97'018.60
Débiteurs	12'406.91	7'510.33
./. Provision pour pertes sur débiteurs	-1'500.00	10'906.91
Actif transitoire	55'966.45	56'713.85
Ouvrages en stock	35'300.00	30'000.00
TOTAL	260'273.01	226'944.88
 PASSIF		
Créanciers	96'817.05	66'549.85
Passif transitoire	4'000.00	1'180.50
Provision générale	20'000.00	20'000.00
Provision Editions	55'000.00	55'000.00
Fonds :		
- Monument Flury	637.50	637.50
- Archéologie	66'611.92	66'663.60
Fortune au 1er janvier	16'913.43	16'752.58
Résultat de l'exercice	293.11	160.85
TOTAL	260'273.01	226'944.88

403

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	<u>2012</u> Fr.	<u>2011</u> Fr.
PRODUITS		
Cotisations	56'297.50	58'720.00
Produits financiers	1'838.78	1'743.04
Variation cours sur titres	-4'273.15	263.50
Subvention Loterie Romande DIJU/CEH	0.00	25'000.00
Subvention Canton de Berne DIJU/CEH	18'000.00	7'000.00
Subvention Canton de Bâle Ville DIJU/CEH	0.00	10'000.00
Produits divers	6'270.08	6'744.56
TOTAL	78'133.21	109'471.10
 CHARGES		
Actes et tirés à part	-55'975.50	-51'990.25
Annonces dans les Actes	12'800.00	13'200.00
Ventes Actes et tirés à part	5'089.20	-38'086.30
Cercles d'études	-10'533.35	5'677.65
Assemblée générale et Conseils	-9'363.05	-33'112.60
Administration générale	-87'539.20	-8'000.00
Pertes sur débiteurs	-957.20	-12'028.60
Frais divers	-2'399.40	-101'109.10
Projet Renfer	0.00	-1'705.05
Contribution DIJU/CEH	-18'000.00	-448.65
TOTAL	-166'878.50	-201'404.00
 RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-88'745.29	-91'932.90
 Subventions :		
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00	16'000.00
- Commune de Porrentruy	5'000.00	0.00
 RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-1'345.29	-9'532.90

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>2012</u> Fr.	<u>2011</u> Fr.
Produits des ventes	27'384.50	33'676.35
Subvention Loterie Romande La Balade de Séprais	0.00	10'000.00
Subvention Loterie Romande Léon Prêtre	0.00	5'000.00
Subvention Loterie Romande Laurent Boillat	0.00	7'000.00
Subvention Loterie Romande Ritratti	0.00	3'000.00
Contribution de la Balade de Séprais	0.00	12'000.00
Subvention de la Ville de Delémont Laurent Boillat	0.00	500.00
Subvention de la Commune de Tramelan Laurent Boillat	0.00	500.00
Contribution de la Commune de Pregny-Chambésy	0.00	500.00
Contributions de tiers pour La Balade de Séprais	0.00	100.00
Subvention du Conseil du Jura Bernois Pierre-Pertuis	0.00	6'830.00
Subvention de la Commune de Tavannes Pierre-Pertuis	0.00	700.00
Contribution de ATB SA Pierre-Pertuis	0.00	200.00
Contribution de la Commune Bourgeoise Tavannes P.-Pert	0.00	200.00
Contribution Géologie-Géotechnique SA Pierre-Pertuis	0.00	200.00
Contribution Bureau d'architecture MSBR SA St-Imier P.-P	0.00	250.00
Dissolution fonds Pierre-Pertuis	0.00	10'000.00
Dons	895.10	0.00
Subvention Canton de Berne /CJB/ catalogue raisonné	4'600.00	0.00
Subvention Loterie Romande, catalogue raisonné	3'000.00	0.00
Subvention Pro Natura Jura Bernois, Grossenbacher	1'000.00	0.00
Subvention La Neuveville plantes vasculaires	300.00	0.00
Subvention 700ème Statistique	8'679.15	0.00
TOTAL DES PRODUITS	45'858.75	90'656.35
Charges	-44'220.35	-140'962.60
RESULTAT DES EDITIONS AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	1'638.40	-50'306.25
Dissolution partielle de la provision des Editions	0.00	60'000.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION DES PROVISIONS	1'638.40	9'693.75

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2012</u> Fr.	<u>2011</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-1'345.29	-9'532.90
Résultat du compte éditions	1'638.40	9'693.75
RESULTAT GLOBAL	293.11	160.85

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2012 préparés par le Comité directeur.

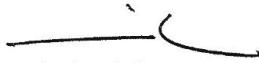
A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2012 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2012 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

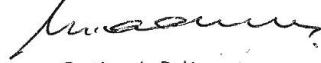
Porrentruy, le 14 mai 2013

Jean-Michel Mischler



Section de Porrentruy

André Chavarine



Section de Delémont

DÉCISION

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au Trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

5. BUDGET 2013

Le Trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, présente le budget 2013.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2013</u> Fr.	<u>2012</u> Fr.	<u>2012</u> Fr.
PRODUITS			
Cotisations	57'000.00	58'500.00	56'297.50
Produits financiers	1'800.00	1'500.00	1'838.78
Variation cours sur titres	0.00	0.00	-4'273.15
Subvention Loterie Romande DIJU/CEH	0.00	0.00	0.00
Subvention Canton de Berne DIJU/CEH	0.00	0.00	18'000.00
Produits divers	3'000.00	2'000.00	6'270.08
TOTAL	61'800.00	62'000.00	78'133.21
CHARGES			
Actes et tirés à part	-62'000.00	-52'000.00	-55'975.50
Annonces dans les Actes	13'000.00	13'000.00	12'800.00
Ventes Actes et tirés à part	5'000.00	5'000.00	5'089.20
Cercles d'études	-10'500.00	-8'000.00	-10'533.35
Assemblée générale et Conseils	-10'000.00	-11'000.00	-9'363.05
Administration générale	-88'000.00	-98'000.00	-87'539.20
Frais site internet	-700.00	-2'000.00	0.00
Pertes sur débiteurs	-1'000.00	-1'000.00	-957.20
Frais divers	-1'000.00	-500.00	-2'399.40
Contribution DIJU/CEH	0.00	0.00	-18'000.00
TOTAL	-155'200.00	-154'500.00	-166'878.50
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-93'400.00	-92'500.00	-88'745.29
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00	16'000.00	16'000.00
- Subvention Municipalité de Porrentruy	5'000.00	5'000.00	5'000.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-6'000.00	-5'100.00	-1'345.29

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET <u>2013</u> Fr.	BUDGET <u>2012</u> Fr.	COMPTES <u>2012</u> Fr.
Produits des ventes	25'600.00	41'000.00	27'384.50
Dons	0.00	0.00	895.10
Subvention Canton de Berne / CJB / Catalogue raisonné	0.00	0.00	4'600.00
Subvention Loterie Romande Laurent Boillat	0.00	0.00	3'000.00
Subvention Loterie Romande Ritratti	0.00	0.00	1'000.00
Subvention La Neuveville, Plantes vasculaires	0.00	0.00	300.00
Subvention 700ème Statistique	0.00	0.00	8'679.15
Subventions ouvrages éditions	14'000.00	29'500.00	0.00
TOTAL DES PRODUITS	39'600.00	70'500.00	45'858.75
Charges	-36'000.00	-66'200.00	-44'220.35
RESULTAT DES EDITIONS	3'600.00	4'300.00	1'638.40

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET <u>2013</u> Fr.	BUDGET <u>2012</u> Fr.	COMPTES <u>2012</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-6'000.00	-5'100.00	-1'345.29
Résultat du compte éditions	3'600.00	4'300.00	1'638.40
RESULTAT GLOBAL	-2'400.00	-800.00	293.11

Le budget 2013 est accepté par l'Assemblée sans discussion.

M^{me} Marcelle Roulet remercie chaleureusement M. Jean-Maurice Maitre et M^{me} Natalia Da Campo pour la parfaite tenue des comptes.

6. DÉMISSIONS, ÉLECTIONS

En poste depuis 2009 et au terme de son mandat statutaire, le Secrétaire général, M. Thibault Lachat, a décidé de ne pas se représenter. Un hommage lui est rendu par M. Martin Choffat et une attention lui est remise en remerciement de son fidèle engagement au sein de la Société.

HOMMAGE DE MARTIN CHOFFAT À THIBAULT LACHAT

Il faut une bonne dose de modestie, de courage, de sagesse surtout, pour quitter après quatre ans seulement une fonction qui vous place aux premières loges, qui vous astreint aux plus hautes responsabilités, qui fait de vous un porte-parole privilégié et entendu de la Société jurassienne d'Emulation.

Thibault Lachat a ces qualités et, en pleine connaissance de la limite de ses moyens et de son temps à disposition, il renonce à poursuivre ses activités de Secrétaire général de notre Société. Entré en fonction en 2009, il avait l'ambition de porter bien haut les couleurs de la Société. Il a d'emblée mis toute son énergie dans les tâches qui lui ont été confiées. Il a montré ses qualités d'homme de dialogue, d'ouverture, empreint d'un humanisme inaltérable. Il a mis toutes ses compétences au service du travail bien fait, poussant très loin sa volonté de perfection, voire jusqu'à l'excès et jusque dans les profondeurs de la nuit.

Cet engagement s'est révélé bien plus chronophage que Thibault ne l'avait présumé. Ne voulant pas d'une part sacrifier le temps consacré à sa famille, à ses enfants, ni d'autre part prétérer les exigences de son métier d'enseignant, pour ne pas mettre dans l'embarras la SJE par manque de disponibilité, bien conscient que le rôle de Secrétaire général de la SJE ne peut se satisfaire d'approximations et de minimums, il a informé le Comité directeur de sa décision de démissionner.

Le CD regrette évidemment son départ, mais lui est pleinement reconnaissant pour le travail qu'il a accompli, pour les moments précieux d'amitié et de convivialité qu'il a su entretenir avec toutes celles et tous ceux qui l'ont côtoyé.

Nous comprenons les choix opérés par Thibault dans une société où les rôles de père et mère de famille ont bien évolué et n'imposent plus aux seules femmes les tâches d'éducation des enfants ou de gestion domestique. Nous admettons sans réserve que les obligations professionnelles soient une priorité qui s'impose avant les activités de bénévolat.

Nous formons pour Thibault Lachat des vœux très chaleureux de succès et de satisfaction dans sa carrière d'enseignant de français et d'histoire au Lycée cantonal de Porrentruy et dans sa vie privée auprès de son épouse Sara et de ses deux enfants en bas âge, Augustin et Arthur. Nous espérons pouvoir toujours compter sur son soutien et, à moyen terme peut-être, sur d'éventuels nouveaux engagements dans la SJE.

A titre personnel, bien cher Thibault, tu me permettras d'évoquer les beaux moments que nous avons partagés dans mes cours de grec que tu suivais assidument avec tes camarades Cédric et Maxime, entre 1993 et 1995, discipline dans laquelle tu te montrais toujours curieux, intéressé, passionné... et déjà rigoureux et exigeant avec toi-même. Que Socrate, Platon et tous les autres continuent de t'accompagner dans tes réflexions, dans ta recherche de la sagesse et dans la place que tu réserves à l'Homme dans notre société ! Bon vent, bon cap, cher ami.

M. Thibault Lachat s'exprime à son tour en ces termes :

DISCOURS DE THIBAULT LACHAT

Chers Amis,

Trouver le bon mot, le mot juste, n'est jamais facile. Quand je pense à ces quatre années passées avec vous, amis du Comité directeur, du Conseil, amis émulateurs, une multitude d'images me revient en mémoire : instants heureux, parce que toujours vivifiants, parce que riches d'une amitié qui s'est tissée durant ce temps, instants heureux et émulatifs que je laisse avec émotion en retournant, *mutatis mutandis* comme Cincinnatus, à une vie ordinaire – non pas moins riche, non pas moins heureuse, mais où il y aura toujours une petite pensée pour la SJE, où j'aurai constamment le plaisir de pouvoir dire : «j'ai eu la chance d'y être».

Car si «on entre en *Emulation*», je ne crois pas que l'on en sorte... d'ailleurs la formule n'est pas très heureuse ! Je repars aujourd'hui riche de ces images merveilleuses et simples. Images merveilleuses de ces débats à propos d'interventions de la SJE en matière de politique culturelle, de ces dialogues fructueux afin de rapprocher Sections et Cercles, afin de constituer véritablement cette grande famille émulative. Images simples, mais ô combien capitales dans une vie, de ces instants de convivialité, d'amitié réciproque, de curiosité partagée qui donnent tout son sens au terme *Emulation*.

Ces remerciements je les adresse principalement au Comité directeur et plus particulièrement à Michel – qui en me proposant de lui succéder, m'a permis de goûter aux joies de l'*Emulation* –, à Pierre – ami et guide de mes premiers pas sur le chemin de ma première année – et à Marcelle avec qui j'ai eu le plaisir et la chance de mener la SJE durant trois ans. Très chers

Marcelle, Pierre et Michel, je vous suis infiniment reconnaissant pour ce chemin parcouru ensemble et pour votre amitié précieuse. Amis du Comité, vous m'êtes chers et je vous dis toute ma reconnaissance amicale et sincère. Merci à toi, Martin, pour ton message ; il me touche, et il me touche d'autant plus qu'il est m'est adressé par toi, mon professeur de grec, dont les leçons constituent un souvenir lumineux pour l'étudiant devenu à son tour enseignant.

Ma plus sincère gratitude va également aux membres du Conseil, Conseil aussi bienveillant qu'exigeant. J'ai vécu toutes nos séances semestrielles comme des moments privilégiés.

Aussi, que serait l'Emulation sans ses deux Secrétaires, Natalia et Claudia, les deux gardiennes du temple, âmes du Secrétariat – et, il faut bien l'avouer de l'Emulation aussi ! Un merci sincère pour votre dévouement et votre présence à nos côtés durant ces quatre années.

Je ne saurais parler de l'Emulation et du bonheur que j'y ai connu sans souhaiter à Armelle, à qui je transmets le flambeau aujourd'hui, de goûter aux mêmes joies émuliatives, dans la réalisation de nouveaux projets, dans la mise en valeur du patrimoine culturel jurassien.

Finalement, je ne peux m'empêcher de penser à Sara, mon épouse, qui m'a soutenu durant ces quatre ans et qui a supplié aux tâches que l'égalité au sein du foyer aurait voulu que j'accomplisse ; je ne peux m'empêcher de penser aussi à Augustin et à Arthur auxquels je pourrai désormais consacrer plus de temps.

Sans vous tous, rien n'aurait été possible et c'est cette image d'une *Emulation* solidaire que je souhaite aujourd'hui rappeler. Un grand merci à toutes et à tous pour ce que vous m'avez apporté et que je résumerai par cette formule : une amitié et un enthousiasme heureux.

M^{me} Marcelle Roulet évoque les souvenirs liés à ces quatre années durant lesquelles une belle complicité s'est nouée entre elle et Thibault, puis rappelle les moments de partage lors de la gestion de nombreux projets culturels de l'Emulation en sa compagnie. Elle met en relief les qualités humaines de M. Lachat, sa douceur de caractère, sa sensibilité et son extraordinaire sens de l'humour.

Après ce moment d'émotion, le Conseil de la Société jurassienne d'Emulation propose à l'Assemblée d'accorder sa confiance, pour le poste de Secrétaire générale, à M^{me} Armelle Cuenat. La Présidente centrale présente la candidate.

M^{me} Armelle Cuenat, historienne d'art et ethnologue, est très active dans les milieux culturels (membre de nombreuses associations culturelles jurassiennes et en dehors du Jura, guide, animatrice, médiatrice culturelle pour les villes de Delémont, de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds). Elle a mené

à bien différents mandats qui lui ont été confiés par les musées régionaux ainsi que par l'Office de la culture à Porrentruy, Section d'archéologie et paléontologie. Actuellement elle travaille en tant que collaboratrice scientifique au Département de la Formation, de la Culture et des Sports de la République et canton du Jura. La Société jurassienne d'Emulation a eu l'occasion de découvrir ses talents lors de l'édition de l'ouvrage consacré à Giorgio Veralli de la collection «l'Art en œuvre» en lui confiant la rédaction des textes.

L'Assemblée accepte cette candidature et, par acclamations, nomme M^{me} Armelle Cuenat, la première femme dans l'histoire de l'Emulation, en qualité de Secrétaire générale.

M^{me} Cuenat se dit honorée par cette nomination. Elle explique que son frère était Emulateur et que les Actes ainsi que toute la littérature en lien avec le Jura étaient présents chez ses parents déjà. Ses professeurs au Lycée ont aussi souvent mis l'accent sur des auteur-e-s jurassien-ne-s. M^{me} Armelle Cuenat se dit de tout cœur liée à la culture jurassienne par ses origines. Ethnologue de formation, elle insiste sur les différents aspects définissant la culture, soit sociaux, économiques, politiques ou religieux et non seulement sur la connotation du mot culture dans le sens de ce qu'acquiert une personne cultivée qui connaît les Arts. Elle se réjouit de partager ces savoirs avec les émulateurs et de participer, par ce nouveau mandat, encore plus activement à la vie culturelle de la région.

7. REMERCIEMENTS

Plusieurs démissions sont parvenues au Comité directeur durant l'année écoulée : M^{me} Raymonde Gaume, Présidente du Cercle d'Archéologie a été remplacée, par intérim, par M^{me} Josette Houriet, M^{me} Geneviève Méry, Présidente du Cercle d'Etudes scientifiques par M. Jean-Pierre Sorg, M^{me} Marianne Finazzi, Présidente par intérim du Cercle littéraire, par M. Vincent Froté et M. Damien Bregnard, membre de la Commission des Actes par M. Matthieu Gillabert. M^{me} Anne Prongué-Salvadé, Présidente de la Section de Lausanne est arrivée au terme de son mandat, le nouveau Président de cette Section n'a pas encore été nommé. La Présidente centrale remercie chaleureusement les démissionnaires pour leur engagement en faveur de la Société et félicite leurs remplaçants. Elle souhaite à ces derniers du plaisir dans leur nouvelle charge. Les démissionnaires absents aujourd'hui seront remerciés comme de coutume par le Comité directeur. Leurs hommages sont publiés ci-après.

HOMMAGE DE CHRISTOPHE GERBER À RAYMONDE GAUME

Enfant de Saint-Imier, Raymonde Gaume a très tôt manifesté son intérêt pour l'histoire et l'archéologie. C'est assez naturellement qu'après son cursus scolaire obligatoire elle s'orienta vers la métropole bernoise pour y suivre l'Ecole normale, qu'elle quitta en 1971 son brevet en poche. Très vite elle gagna les cimes enneigées (des sapins franc-montagnards) pour s'établir au Noirmont.

Active, passionnée et disponible, elle s'engagea dans de nombreux projets qu'elle mena à bien telle une grande timonière, sa priorité ayant néanmoins toujours été accordée à choyer ses quatre enfants.

Ce n'est donc pas par hasard si, en septembre 1990, elle fonde le Cercle d'Archéologie jurassien aux côtés d'autres passionnés et de l'archéologue cantonal François Schifferdecker. Sans coup férir, c'est en 1995 qu'elle accède à la présidence dudit Cercle. Déjà elle participe activement en compagnie de sept autres membres du Comité à l'élaboration des articles destinés à nourrir le Guide archéologique du Jura et du Jura bernois, paru en 1997 à l'occasion du 150^e anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation.

Directrice des écoles enfantines et primaires du Noirmont, elle a très tôt saisi l'opportunité qu'offrait l'archéologie dans l'apprentissage de l'histoire et de l'histoire régionale en particulier. Aussi Raymonde Gaume allait-elle participer activement à l'élaboration d'outils pédagogiques majeurs : les fameuses mallettes archéologiques mises à disposition des écoles dès 1992. Ces valises proposent un livret documentaire accompagné de précieuses reproductions d'objets archéologiques pour différentes périodes allant du Paléolithique au Moyen Age. Un succès !

En parallèle, elle contribuait régulièrement à l'organisation des sorties proposées aux membres du Cercle, que ce soit en Suisse ou à l'étranger parfois. Jamais même elle ne rechignait à prendre le volant de l'un des minibus, en particulier celui du HC Franches-Montagnes qu'elle affectionnait tout particulièrement ! Toujours à l'affût, son petit cahier à la main, elle prenait des notes au gré des exposés, des visites guidées et des vitrines de musées, autant d'informations ou d'anecdotes qu'elle allait pouvoir distiller dans son rapport annuel !

Lorsque le Service de l'enseignement du canton du Jura et la Direction de l'instruction publique du canton de Berne offrit une décharge de cours à deux enseignantes motivées par la rédaction d'un nouveau support pédagogique destiné à l'enseignement de l'histoire au niveau primaire, Raymonde Gaume se sentit pousser des ailes et postula, tout comme Josette Houriet, par ailleurs Vice-présidente du Comité du Cercle d'Archéologie ! C'est à leur belle plume que l'on doit «Des dinosaures au Moyen Age» paru en 2011.

En 2012, elle participa activement à la rédaction des articles de la chronique estivale du Quotidien Jurassien «Sur les traces des archéologues».

Ce n'est pas sans une larme à l'œil qu'après plus de vingt ans d'engagement au sein du Cercle Raymonde décida que le temps était venu de prendre du recul et de profiter d'un repos amplement mérité. Connaissant notre Présidente, elle va assurément faire profiter sa grande famille, et surtout ses petits-enfants, de son temps libre retrouvé.

Mille mercis Raymonde et sache que ce sera toujours avec un très grand plaisir que nous te retrouverons dans l'une ou l'autre de nos excursions !

HOMMAGE DE JEAN-PIERRE SORG À GENEVIÈVE MÉRY

Geneviève Méry est entrée au Comité du CES en 2002, et en est devenue la Présidente en décembre 2005, lors du retrait de Jean-Claude Bouvier. Fonction qu'elle a souhaité quitter lors de l'assemblée générale de novembre 2012, tout en restant au Comité.

Un seul mot pour qualifier l'action de Geneviève à la présidence du CES : une perle ! Un modèle de dévouement à la cause et de loyauté, d'ordre et de précision dans la tenue des dossiers, d'attention constante à la bonne marche du Cercle. Présidente, Geneviève s'est imposée sans façon, sans coup d'éclat, avec gentillesse, bonne humeur et dans le respect de l'opinion d'autrui. Veillant à être toujours bien informée, elle pratique la délégation de tâches de manière efficace. Mais attention : rien ne lui échappe et ses rappels sont redoutables, tout de gentillesse et de fermeté.

Geneviève Méry est naturaliste de formation et de cœur. Elle a du goût pour l'approche scientifique de l'écologie mais sa préférence va, avec bonheur, à l'écologie appliquée, aussi bien sur le plan professionnel que dans le cadre du CES. C'est dire que les aspects pratiques des sciences naturelles, on pourrait aussi bien dire l'écologie dans la société, ont sa faveur. Passionnée de nature, elle n'en oublie pas pour autant les acteurs de l'écologie que sont les citoyennes et les citoyens. Parmi nous, elle n'a jamais oublié que le Cercle est constitué de scientifiques qui sont aussi des femmes et des hommes ! Une belle histoire, que celle de Geneviève Méry à la présidence du CES.

Merci Geneviève, *ad multos annos.*

HOMMAGE DE DOMINIQUE SUISSE À MARIANNE FINAZZI

Le Cercle littéraire de la Société jurassienne d'Emulation est encore jeune. Il est né en 2005 et fête ses huit ans d'existence cette année. Dès sa naissance, une marraine s'est penchée sur son berceau. Ne vous y trompez pas. Même si elle est toujours de noir vêtue, c'est bien d'une marraine fée, attentive et fidèle qu'il s'agit : Marianne Finazzi.

Marianne, en bonne marraine, n'a jamais manqué de le choyer. Elle en a même repris la responsabilité lorsqu'il avait une année et qu'il était bien fragile. Depuis, elle l'a aidé à grandir et à trouver ses marques. A petit pas, comme on tient la main d'un enfant trébuchant, il a fallu monter des activités, parfois se démener, souvent mettre la main à la pâte. Marianne n'a jamais lâché la conviction qu'il est important de promouvoir la littérature, tant est grande sa volonté de donner le goût des textes, d'éveiller l'envie de lire, de créer des liens entre les écrivains, les interprètes et leurs publics. Et d'entretenir comme une flamme vive chez tout un chacun.

Marianne aime la lecture à voix haute. C'est en lisant pour les autres, en écoutant l'autre lire que l'on peut entrer dans une autre dimension. Cela n'exclut pas la lecture silencieuse. Mais pour pouvoir partager, il faut une grande attention au texte, à chaque intonation ou ponctuation de l'auteur. Il faut savoir momentanément mettre de côté une partie de sa propre émotion pour transmettre l'œuvre plus loin et bâtir une nouvelle émotion. On reconnaît ici la seconde passion de Marianne, le théâtre. Ecouter oblige aussi à la concentration et permet des découvertes nouvelles, même et surtout pour des textes que l'on a aimés auparavant. Au Cercle, nous nous souvenons de moments magiques, de répons entre lecteurs, d'auteurs offrant leurs propres textes comme s'ils les découvraient avec nous...

Proposer des lectures dans les écoles, les collèges, les lycées, les maisons de retraite ou en public, organiser des tables rondes et des conférences n'est pas une tâche aisée. Nous, les membres du Comité, avons eu la chance de collaborer avec Marianne, d'apprécier son infatigable entrain, son enthousiasme contagieux, ses coups de coeur et parfois ses coups de... remontrance ! Et le Cercle a commencé à prendre de l'assurance. Ses activités se sont diversifiées. Il a su s'ouvrir aux autres cercles ou groupes et institutions, pour une offre toujours de qualité et toujours originale. Il est devenu une référence dans toute la région.

Le Cercle a maintenant huit ans et sa marraine a décidé qu'il était temps de lui donner de l'espace pour se développer. Elle s'est résolue à partir d'un autre pied, vers d'autres horizons. Rassurez-vous, la littérature reste le point d'ancre de son univers ! Le Cercle doit lui aussi rebondir d'un autre pied, comme on entre en adolescence. Gageons qu'il saura mettre à profit toute l'énergie que sa marraine lui a insufflée.

Marianne, nous tous de la Société jurassienne d'Émulation, nous te remercions pour ces belles années. Ce n'est pas sans nostalgie mais, n'est-ce pas, il faut savoir tourner une page et voler de ses propres ailes ...

HOMMAGE DE PHILIPPE WICHT À DAMIEN BREGNARD



DAMIEN BREGNARD...

... et son successeur

MATTHIEU GILLABERT

à la Commission des Actes

Voici maintenant huit années – que cela passe vite huit ans – que Damien Bregnard faisait son entrée à la Commission des «Actes». Il y prenait la succession d'un personnage éminent, François Kohler, qui exerça une réelle influence non seulement sur la Commission, mais aussi sur le Cercle d'Etudes historiques et même sur l'Emulation dans son ensemble par l'étendue de ses compétences.

Rappelons en particulier que la qualité de ses travaux lui valurent d'obtenir, en 1991, le prix d'histoire de notre association.

Dès lors, on aurait compris que Damien ait été intimidé par le prestige de cet aîné. En réalité, il n'en fut rien et immédiatement, dès la première séance à laquelle il participa, il fut de plein pied avec les exigences de sa nouvelle fonction. Rien de ce qui touche à l'histoire ne lui est étranger.

Il dispose en outre d'un vaste réseau de relations parmi ses pairs. De plus, son jugement est fondé et sûr. Sa contribution est donc précieuse. Mais son intérêt ne se limite pas à la seule histoire. Il participe aussi avec autorité aux discussions portant sur les autres domaines couverts par notre publication annuelle. Pondéré, ne se laissant jamais aller à des propos déplacés, il adopte, en toute circonstance, un comportement empreint de réserve et de distinction qui en impose d'emblée.

Damien Bregnard est archiviste aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle depuis l'année 2002. Un travail qui exige patience, opiniâtreté, rigueur aussi, un travail qui peut paraître ennuyeux aux yeux du profane, mais qui réserve assurément à celui qui s'y adonne des moments d'intense satisfaction. En effet, s'il sait voir au-delà du document brut, si en plus de ses connaissances scientifiques, l'archiviste est doué d'un peu d'imagination, il saura insuffler vie à ce qui paraissait pour toujours frappé de mort.

Après avoir obtenu son baccalauréat littéraire au Lycée cantonal de Porrentruy en 1988, Damien Bregnard fréquenta l’Université de Neuchâtel. Licencié ès lettres (histoire, français, journalisme) de cette haute école en 1996, il fut, de 1996 à l’an 2000, assistant en histoire suisse moderne et contemporaine, chaire du professeur Philippe Henry. Une beau cursus universitaire !

Damien Bregnard est l’auteur de nombreuses publications, parmi les- quelles il faut relever : «Le régiment du prince-évêque de Bâle au service de la France lors de la campagne de Corse (1768-1770) : une approche quantitative à partir des contrôles de troupes» ; cet ouvrage constitue son mémoire de licence. Il a écrit et publié de nombreux articles en relation avec la chose militaire sous l’Ancien Régime, en particulier sur le régiment d’Eptingue, un thème qu’il a abordé sous différentes facettes. Il ne s’est cependant pas arrêté au seul domaine des armées. La liste de ceux auxquels il s’est intéressé est très variée. Mentionnons, entre autres, l’histoire de Gilberte de Courgenay dans les années 1914-1918, l’échange de paroisses entre le prince-évêque de Bâle et l’archevêque de Besançon 1779-1782, l’utilisation de l’eau à Porrentruy au XVIII^e siècle, la réformation des villages méridionaux de l’Evêché de Bâle, le pasteur Frêne et les émigrés de la Révolution, les noms de famille de Bonfol au temps de Christophe Colomb, les observations médico-chirurgicales citées dans le Journal de pratique de Nicolas Godin, un médecin ayant vécu de 1727 à 1805. Il a également étudié des problèmes aussi divers qu’une épidémie qui a sévi à Bonfol au XVIII^e siècle, la présence des anabaptistes, la Réforme et la Contre-Réforme dans l’ancien Evêché de Bâle, les toponymes bilingues dans le même Evêché. La liste est longue des thèmes qui ont nourri sa réflexion. En conclusion, un beau bilan intermédiaire, inachevé, vu son âge, nous n’en doutons pas.

Damien Bregnard a également collaboré, par de nombreux articles, au «Dictionnaire historique de la Suisse» (DHS). D’autre part, originaire de Bonfol où il a vécu son enfance et où il réside toujours, il est engagé dans la vie culturelle de son village, s’est intéressé notamment à saint Fromont, l’ermite légendaire du lieu, dont la fête est encore célébrée de nos jours chaque année le lendemain de l’Ascension. Sachez encore qu’il remplit en outre ponctuellement des mandats dans différentes institutions et qu’il est un conférencier de talent.

Je terminerai cet hommage par un trait de sa personnalité qui ne manque pas d’intérêt. Damien est un pince-sansrire, il cultive volontiers une forme d’humour qui n’est cependant jamais agressive. C’est sa manière à lui, distinguée, de prendre ses distances d’avec les événements et les choses, fussent-ils en apparence les plus sérieux.

Merci pour tout ce qu’il a donné, à nous ses compagnons de la Commission des *Actes*, et apporté à l’ensemble de notre Société. Nous lui souhaitons bon vent et l’assurons de notre amitié.

HOMMAGE DE FRANÇOIS FRICHE À AURÉLIE CUTTAT

En mai 2013, Aurélie Cuttat a pris congé de la Commission des Editions, au plus grand regret des membres restants qu'elle avait rejoints quatre ans plus tôt. Le 7 septembre 2009, Aurélie avait en effet été intronisée lors d'une séance au Kfé de la Soierie (orthographe originelle), boulevard de la Croix-Rousse à Lyon, comme en rend compte le PV de ladite séance. Le PV précise : *La soirée du samedi fut tout entière dédiée au point 1 de l'ordre du jour – le plus important –, à savoir les présentations et prises de connaissance de « la quatrième chlopette », M^{le} Aurélie Cuttat, native de Rossemaison et vivant à Genève, chaleureusement accueillie mais point chahutée pour autant. Inconscience ou témérité : elle accepte (en souriant, qui plus est) de rejoindre notre équipe.* Dès lors, Aurélie a participé à (presque) quatre années de grands projets éditoriaux, de séances matinales et non moins intenses au Suisse à Delémont ou dans son salon genevois, de prises de PV efficaces, d'assemblées générales et autres conseils de printemps ou d'automne de la SJE. Elle a notamment mené d'un bout à l'autre l'édition de « Laurent Boillat » de Silvia Amstutz, Anne Schild et Jonas Hänggi, sorti en novembre 2011 dans la collection « L'art en œuvre » fraîchement revisitée. Durant la période 2012-2013, elle a également remplacé tambour-battant François Friche dans la publication du « Journal d'Antoine-Joseph Buchwalder » et au Comité directeur. La CE la remercie pour son engagement, son énergie et sa capacité à mettre les points sur les i – une qualité indispensable en matière d'édition –, de même qu'elle lui souhaite le meilleur dans ses différents projets théâtraux et radiophoniques, artistiques et personnels.

DÉCÈS DE JEAN-PIERRE BESSIRE HOMMAGE D'OTTO BORUAT



Vivre est une maladie dont le sommeil nous soulage toutes les seize heures. C'est un palliatif. La mort est le remède.

Cette pensée traduit à coup sûr ce que furent certainement les derniers mois de lutte pour Jean-Pierre Bessire qui s'est senti comme trahi par cette maladie pernicieuse qui a peu à peu miné ses facultés intellectuelles, qui l'a gangréné, lentement mais inexorablement. Il s'est senti enfermé, engoncé dans un carcan, déconnecté de la réalité aussi, perdant peu à

peu tout ce qui faisait sa force : une vivacité d'esprit exceptionnelle, sa raison de vivre, somme toute. On imagine dès lors aisément les souffrances morales qu'il a dû endurer, comme l'a profondément affecté aussi le décès de son épouse, le 20 octobre 2011.

On ne trouvera dès lors pas que ce soit trop de rassembler brièvement les traits de cette attachante figure de Jean-Pierre Bessire auquel une foule émue a rendu hommage au Temple de Courtelary le 28 février 2013.

Le défunt, dernier d'une famille de cinq enfants, né à Pery le 30 novembre 1931, y passe toute son enfance et y accomplit une partie de sa scolarité avant d'entrer au progymnase, à Bienne. Vivant dans un environnement scolaire où il y respire l'odeur particulière de l'école dont son père était concierge, il fréquente l'Ecole Normale de Porrentruy de 1948 à 1951 puis est nommé instituteur à Grandval en remplacement de son beau-frère. Il reste cinq ans à la tête d'une classe de cinq degrés puis entre à l'Université de Neuchâtel, en faculté des lettres. En 1958, son brevet de maître secondaire en poche, il est appelé à enseigner le français et l'histoire à l'Ecole secondaire de Courtelary, créée en 1957. Il en devient le directeur en 1962, fonction qu'il occupe jusqu'en 1992, soit deux années avant sa mise à la retraite.

Retracer les multiples activités culturelles de Jean-Pierre Bessire tient quasiment de la gageure. Il y a d'abord eu cette école dont il a arpентé les corridors durant près de cinquante ans dont nous avons peine à mesurer tout ce qu'il lui a apporté. Ces leçons d'histoire ou de français dont les multiples volées d'élèves conservent un souvenir extraordinaire aujourd'hui encore. Cette bibliothèque municipale dont il a été le constant, l'infatigable animateur et qu'il a portée sur les fonts baptismaux. Comment ne pas oublier également ses talents d'acteur et de metteur en scène au Groupe Théâtral des Jeunes devenu Théâtre du Clos Bernon par la suite ?

Mais Jean-Pierre Bessire savait mieux que quiconque que l'homme ne vit pas de pain seulement et qu'il a besoin de se nourrir à d'autres sources, à celle de la culture en particulier. Toute sa vie durant, il a voulu la répandre autour de lui, en faire profiter chacun à travers ses écrits, ses conférences, ses recherches historiques. Jean-Pierre Bessire a été Président de la Section d'Erguel de la Société jurassienne d'Emulation et membre du Comité directeur. La Société jurassienne d'Emulation a eu le privilège de bénéficier de ses talents d'auteur et d'historien. Je pense surtout aux deux magnifiques ouvrages dont il a été non seulement l'initiateur mais pour lesquels il a également trempé sa plume. Je veux parler ici de la « Revue Intervalles » dont un numéro a été entièrement consacré à Courtelary et « Mosaïque d'Erguel » publiée en 1999 pour marquer le 150^e anniversaire de la Section Erguel de ladite Société jurassienne d'Emulation. Il a également occupé une place importante au sein de la Commission de littérature de langue française du Canton de Berne. Reste aussi le souvenir impérissable de ce

400^e anniversaire de la Préfecture, en 2006, une commémoration marquée notamment par ses remarquables conférences données à deux reprises devant un auditoire conquis pour retracer les quatre cents ans de l'histoire des « Baillis Châtelains de Courtelary ».

Sur le plan politique, il a également servi sa commune en qualité de Président des assemblées, de 1985 à 2000 et de conseiller municipal, de 1977 à 1980, quatre années troublées par la question jurassienne. Ses convictions sur ce conflit n'étaient un mystère pour personne mais son esprit d'ouverture et de tolérance lui avait fait dire que l'on pouvait tout de même se parler sans être du même avis.

Voilà pour l'essentiel, persuadé toutefois que cette liste n'est pas exhaustive. Elle nous rappelle toutefois, si besoin était, l'énergie et les compétences qu'il a déployées pour faire rayonner la culture, non seulement au chef-lieu d'Erguël mais bien au-delà.

Attendu ailleurs selon l'expression chère à Françoise Dolto, Jean-Pierre Bessire s'en est allé dans cet au-delà que nous lui souhaitons baigné par la lumière du Tout-Puissant, lui qui, durant toute son existence, s'est constamment nourri aux sources de tout ce qui élève l'être humain. Tous ceux qui ont eu le privilège de partager avec lui ses émotions, son amitié et sa passion pour la culture garderont à tout jamais le souvenir indélébile d'un homme qui leur a donné son cœur, son intelligence et son temps. Ils lui disent tout simplement adieu, adieu l'ami.

Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants. Ne dit-on pas par ailleurs que la mémoire est le seul paradis d'où on ne peut pas être chassé.

8. DIVERS

Avant de clore l'assemblée, la Présidente centrale remercie M^{mes} Natalia Da Campo et Claudia Dubail pour leur engagement efficace et précieux, M. Clément Saucy pour son aide constante et totalement bénévole au Secrétariat central, les membres du Conseil pour leur disponibilité et le sérieux avec lequel ils s'engagent, et tout particulièrement les membres du Comité directeur pour leur appui précieux.

M^{me} Roulet signale que la prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation se tiendra à Saint-Imier, le 17 mai 2014.

La séance est levée à 12h37. En quittant le théâtre, les participants reçoivent les douceurs offertes par la Section hôte : boîtes de chocolats Lindt & Sprüngli.

Après un excellent apéritif dînatoire servi au Centre Karl der Grosse, les émulateurs visitent le Grossmunster en compagnie de M^{me} Sylvie Doriot Galofaro, historienne d'art et Jurassienne d'origine.

Le procès-verbal a été rédigé par Natalia Da Campo.